



#01
Mars 2014

En Entreprises
Des commerçants
en or
p.20

En Normandie
Kiosk to invest,
le financement participatif
pour les entreprises
p.50

Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Seine Mer Normandie



Enjeux p.28

Normandie puissance ²



Nouvelle ligne

à partir de
182€*
ALLER-RETOUR

Au départ du Havre vers



LYON

www.twinjet.fr - 0 892 707 737

Agence Air France de l'aéroport du Havre et dans votre agence de voyages

LA CORSE

au départ de l'aéroport
de **ROUEN**

à partir de
157€ par personne*
ALLER SIMPLE TTC
TOUS LES SAMEDIS
DU 17 MAI AU 27 SEPTEMBRE

Corsicatours 

* Prix par personne TTC - Supplémentuel sur certaines dates, nous consulter.
Cet prix comprend : le vol samedi au départ de l'aéroport de ROUEN à destination de FIGARI-SUD CORSE du 17 MAI au 27 SEPTEMBRE - Conditions générales de vente n° 186 de la brochure 2014 (<http://brochure.corsicatours.com>) - Offre soumise à condition et sous réserve de disponibilité au moment de la réservation.
Corsicatours SARL - Avenue du Général de Boissoudy 20137 Porto Vecchio - IM02A110018. Réservation dans votre agence de voyages la plus proche.

Tribune

Par **Jean Pierre Désormeaux**, président de la CCI de Normandie et de la CCI de Région Haute-Normandie
et **Jean-Claude Lechanoine**, président de la CCI de Région Basse-Normandie.



Normandinamik... Finalement, tout est dans le titre. Il raconte la Normandie, telle que la conçoivent les CCI, forte, rassemblée, ambitieuse et dynamique. Choisir ce nom pour votre nouveau magazine n'a donc rien d'anodin.

Le message que nous voulons faire entendre est celui d'une grande région économique dont la diversité et la richesse du tissu entrepreneurial méritent qu'on les valorise davantage. Normandinamik, c'est la volonté que nous avons de mettre en avant les réussites de ceux qui se battent au quotidien pour le développement et l'attractivité de nos deux régions. Parce que s'informer est de plus en plus crucial, mais de plus en plus complexe, ce nouveau magazine vous permettra

de mieux connaître et mieux comprendre l'économie normande.

Normandinamik, c'est un tirage de près de 110 000 exemplaires, pour autant d'entreprises installées dans les deux régions. Un chiffre important, qu'il faut avoir en tête : il témoigne de la vigueur de notre économie, de la force de son implantation territoriale.

Normandinamik, c'est une nouvelle réalisation concrète de la réforme consulaire. La démonstration de notre volonté forte de nous rassembler, de parler d'une seule voix, d'être plus efficaces ensemble, au service de l'intérêt général.

Normandinamik, c'est votre journal, vous, entrepreneurs. Il parlera de vous, de vos entreprises, de vos projets, de vos réussites, de vos innovations, de vos attentes, de vos espoirs. N'hésitez pas à contacter la rédaction pour vous faire connaître de vos voisins normands. La proximité est souvent une formidable opportunité d'affaires.

“ Il raconte la Normandie, telle que la conçoivent les CCI, forte, rassemblée, ambitieuse et dynamique

”

région en Direct

Actualités des territoires



07 Salon de l'agriculture.
Les stands normands ont créé l'événement au salon de l'agriculture.

09 Cadres. Un marché en demi-teinte.

12 Énergies Marines Renouvelables. Cherbourg et Le Havre se préparent à accueillir les industries éoliennes.

14 Logistique. La filière Logistique Seine-Normandie veut faire de l'axe Seine un territoire d'expérimentations.

15 Investissement. La trésorerie, cœur de métier de Bpifrance.

en Focus

16

L'énergie : un paysage déséquilibré

De l'éolien au pétrole, qui pèse le plus dans le mix énergétique ?

territoires en Entreprises

Rencontres avec les acteurs économiques



18 Agrial.
Le légume sublimé.

20 Mercure d'Or. Carton plein pour les commerçants normands.

25 Copak.
Se réorganiser pour s'améliorer.

territoires en Dynamique

Initiatives et innovations

35 ADR. La déconstruction est l'avenir de l'automobile.

38 Protec'Som.
La chasse aux allergies.

42 Nutrifish.
Les coproduits marins.

43 Digital Airways.
Objets connectés, avez-vous une âme ?

45 Chevalait. Le lait de jument, boisson d'avenir.



Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Normandinamik, magazine bimestriel, est édité par la CCI de Normandie
10 quai de la Bourse - CS 41803
76042 Rouen CEDEX 1. Tél. 02 32 100 500
www.normandie.cci.fr



CCI NORMANDIE
www.normandie.cci.fr

Directeur de la publication : Jean Pierre Désormeaux • Directeur de la rédaction : Florence Dubosc
Rédacteur en Chef : François Colombier - Tél. 02 35 14 38 13
E mail : redaction.normandinamik@normandie.cci.fr • Journaliste : Isabelle Pauthier - Tél. 02 35 14 37 11
Secrétaire de rédaction : Nicole Vespier - Tél. 02 35 14 37 12 • Photographe : Pascal Monnet
Conception graphique : Groupe Arcange • Mise en page : Aprim • Impression : Groupe Corlet - Z.I. Route de Vire
BP 86 - 14110 Condé-sur-Noireau • Routage : BrioGraphic • Tirage : 110 000 exemplaires
Numéro ISSN : en cours • Dépôt légal : à parution
Régie publicitaire : Annaïck Séve-Jourde - Tél. 02 35 14 38 11

territoires en Normandie

Réseaux et partenariats

48 **Guide des restaurants.**
Les bonnes tables
du Calvados.

50 **Kiosk to invest.**
Le crowdfunding s'ouvre
aux entreprises.

55 **Filière numérique.**
Un nouveau pont.



région en Échos



56 **Christophe Lecourtier,**
directeur général
d'Ubifrance.

région en CCI

Agenda et actualités

58 CCI CAEN
NORMANDIE

59 CCI OUEST
NORMANDIE

60 CCI PORTES
DE NORMANDIE

61 CCI SEINE
ESTUAIRE

62 CCI SEINE MER
NORMANDIE

Enjeux

Normandie puissance ²

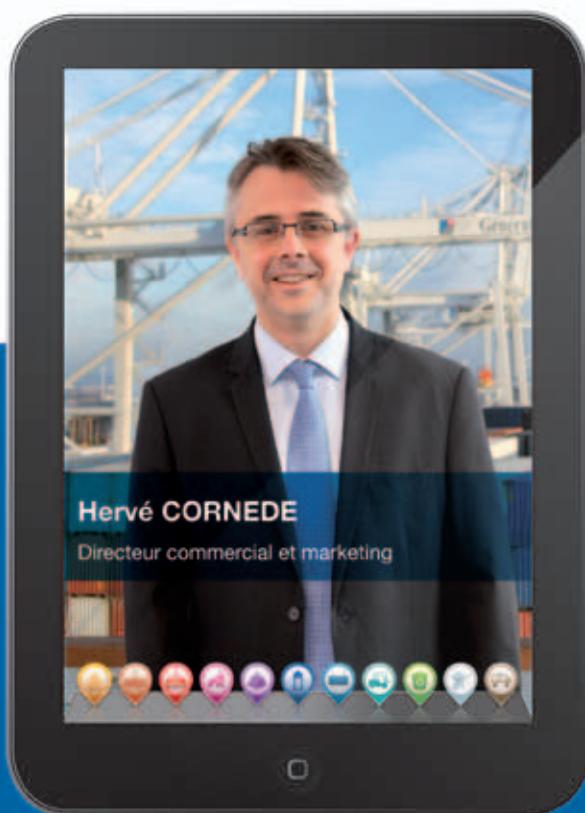
Quand l'économie se décline
dans deux régions



© Gettyimages-Ray Massey

Les entrepreneurs de la Basse-Normandie et de la Haute-Normandie font fi du préfixe de leur région pour parler de plus en plus souvent d'une même voix

Systeme portuaire HAUT DÉBIT



Hervé CORNEDE

Directeur commercial et marketing

LE HAVRE * ROUEN * PARIS

Nous boostons vos imports/exports avec HAROPA, 1^{er} ensemble portuaire français pour le commerce extérieur.

« La solution logistique la plus performante d'Europe avec :

3000 services maritimes affichant les meilleurs transit time

1000 entreprises partenaires

550 ports touchés dans le monde »

HAROPA

Ports de Paris Seine Normandie

Suivez-nous

 @Haropaports

www.haropaports.com

+
Agriculture NORMANDIE

Le goût des nôtres

La Normandie a tenu la vedette au salon de l'agriculture. Entre la saveur de ses produits classiques et sa capacité à innover, l'agroalimentaire est un fer de lance de l'économie régionale.

L'art culinaire est une des plus belles expressions du savoir-faire agroalimentaire régional.

Qu'elle était bonne, la Normandie, au dernier salon de l'agriculture. Qu'elle était savoureuse et délicate, proposant au très nombreux public la richesse et la diversité de ses produits. Sa capacité d'innovation aussi, quand les chefs régionaux ont revisité les recettes d'ailleurs : samoussa de camembert, nem de la Manche, tiramisu de pommes, tortilla d'andouille de vire, porc normand laqué, apple mojito, la cuisine normande sait se faire internationale et faire entendre la douceur de ses notes dans tous les pianos du monde.

L'agriculture normande a valorisé ses atouts, comme la race normande ou l'agneau de Pré-Salé AOC du Mont-Saint-Michel, ses AOC laitiers et cidricoles, ses produits de la mer. Elle a fait découvrir sa richesse légumière, avec 170 000 tonnes produites annuellement, dont le 1^{er} rang national pour les carottes (60 000 t), le poireau (35 000 t) et le navet (15 000 t). Elle se rajeunit, à l'image de ces deux élèves du CFA d'Yvetot, finalistes des « Ovinpiades des jeunes bergers ».

Compétitivité à valoriser

Tout ce contexte foisonnant a de quoi donner le sourire au président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie, Daniel Genissel, qui sait pourtant les difficultés de son secteur. Pour le lait, par exemple, les producteurs sont toujours « confrontés à des négociations complexes, ardues et parfois brutales avec les grandes enseignes ». Ils sont soumis au « problème de fond de l'amélioration des charges et de la rémunération convenable des agriculteurs ». La solution pourrait être internationale, avec des prix plus attractifs pratiqués par les voisins européens de la France et par l'attrait du marché chinois pour une partie de produits laitiers normands. Du côté de la viande bovine, « il est



difficile d'avoir une visibilité, entre la baisse de la consommation et celle de la production », regrette le président.

Et la réforme de la PAC rajoute aux inquiétudes. Dans un budget en baisse de 8 à 9 % pour la France, la Normandie sera très mal lotie avec des aides directes de l'ordre de -13 à -15 %. Daniel Genissel se soucie également des discussions sur la « loi d'avenir agricole » et son projet de création de « groupements d'intérêts économiques et écologiques ». « Nous attendons des décisions plus en phase avec nos capacités à évoluer, notre compétitivité face à une demande mondiale croissante ». ◀

A savoir

La marque Gourmandie, qui distingue des produits régionaux de qualité, lance jusqu'au 21 septembre une opération intitulée « Gourmandie solidarité ».

Pour deux produits « Gourmandie » choisis, 1 € est reversé à un fonds régional pour la réinsertion de jeunes sans qualification. Une participation financière sera accordée par les entreprises adhérentes. Une trentaine de jeunes normands pourront ainsi bénéficier d'action de formation. Acheter un des 330 produits signalés par le label ne sera plus seulement un plaisir gastronomique, mais un acte citoyen.

Plaidoyer pour les granulats

L'industrie des carrières s'inquiète de voir les contraintes réglementaires s'accumuler.

Les professionnels des carrières ont démontré depuis plusieurs années, par le verbe et par l'exemple, que leur industrie prend pleinement en compte les questions de développement durable. Mais les dirigeants de l'UNICEM Normandie (qui représente 166 entreprises, 2 545 emplois, 732 millions d'euros de chiffre d'affaires et environ 22 Mt de production) ont le sentiment que leur discours n'entre pas dans toutes les oreilles.

Ils craignent en effet que deux textes, en cours de discussion, n'engendrent un impact négatif sur leur activité. Les schémas départementaux de carrières sont le premier d'entre eux. Ces documents serviront de base d'instruction aux demandes d'exploitations des sites. « Ils n'appellent pas de remise en cause fondamentale en l'état actuel », concède Anthony Ramoni, directeur du secteur Seine-Aval de Lafarge Granulats et président du collège des producteurs de granulats de Haute-Normandie.

« Mais nous regrettons que certains points que nous défendons n'aient pas suffisamment été pris en compte ». L'inquiétude de la profession réside dans la part croissante prise par les granulats marins : « Nous estimons que les matériaux de carrière doivent être produits au plus près de l'endroit où ils sont consommés. Les schémas ne vont pas dans ce sens, avec un risque d'augmentation du coût de transport qui fragilisera l'ensemble de la filière construction », s'alarme Anthony Ramoni. À ce « principe de proximité », s'ajoutent les débats environnementaux. L'UNICEM souhaite que les zones humides Natura 2000 ne soient en aucun cas des zones d'exclusion, au risque,



Les producteurs de granulats sont d'importants utilisateurs de la voie fluviale : une façon pour eux de démontrer leur engagement environnemental.



Anthony Ramoni, président du collège des producteurs de granulats de Haute-Normandie.

encore une fois de « contraindre fortement l'accès à la ressource ». Or le granulat reste un des fondements de l'économie, les besoins demeurent, le futur chantier du Grand Paris est là pour le rappeler. Le recyclage, qui représente 10 % de l'activité, et dont la part continuera à croître, ne couvrira jamais la totalité de l'activité.

Principe de proximité

Le deuxième texte qui inquiète l'UNICEM est le schéma régional de cohérence écologique, outil de mise en œuvre de trames vertes et bleues. « On parle d'enrayer la

perte de biodiversité. Mais notre activité est compatible avec la biodiversité. Nous l'avons démontré à plusieurs reprises, études scientifiques à l'appui. Nous ne cessons de mettre en œuvre des mesures d'évitement, de réduction ou de compensation des impacts de nos activités sur les habitats et les espèces », constate Anthony Ramoni. Les craintes des professionnels tiennent dans la possibilité de voir augmenter les contraintes réglementaires. « Tout cela va complexifier la donne. Il faut qu'à côté de nécessité environnementale, l'aspect socio-économique soit pris en compte ». ◀



+
Energie CHERBOURG

Thétis se renouvelle

La Normandie, terre d'énergies, est l'endroit idéal pour organiser un salon dédié aux EMR.

La Cité de la Mer de Cherbourg-Octeville accueillera les 9 et 10 avril prochains la troisième édition de « Thétis EMR », la Convention internationale des Énergies Marines Renouvelables. Au programme, deux jours de conférences et de rencontres entre professionnels, pour appréhender les enjeux des EMR, et favoriser leur développement.

Conférences et rencontres

Les débats s'organisent autour de quatre thématiques principales : « Quelle est l'acceptabilité sociale des Énergies Marines Renouvelables ? », « Génie civil et travaux maritimes, deux secteurs clefs des EMR », « Comment dérisquer, faire baisser les coûts des projets industriels EMR ? », « La place du stockage de l'énergie dans les projets EMR ».

À noter la tenue en pré-ouverture de Thétis EMR des 1^{res} Assises nationales des Énergies Marines Renouvelables, organisées par le Syndicat des Énergies Renouvelables, le mardi 8 avril après-midi, pour traiter le sujet des EMR avec une vision globale et politique, autour de deux tables rondes : « Le carnet de bord de la filière : états des lieux et perspectives », et « Lever l'ancre : les conditions nécessaires au développement des EMR ». **Plus d'informations sur www.thetis-emr.com.** ◀

A savoir

EDF recrute

EDF aura à renouveler la moitié de ses effectifs en dix ans. La région est particulièrement concernée avec ses trois centrales nucléaires, à Flamanville dans la Manche, à Paluel et Penly en Seine-Maritime ainsi que sa centrale à flamme du Havre, sans oublier l'éolien offshore. Les départs à la retraite sont anticipés « car l'acquisition de compétences peut être très longue, notamment dans le nucléaire », précise Philippe Vavasseur, directeur de l'emploi EDF Nord-Ouest. Il reste à convaincre les jeunes, notamment les filles, à se tourner vers des métiers qui sont « des promesses d'avenir ».



+
Emploi NORMANDIE

Cadres en demi-teinte

Le tableau n'est pas très encourageant pour l'emploi des cadres en Normandie.

Pas d'embellie à attendre pour le marché des cadres en région normande cette année. La Basse-Normandie, qui n'a presque pas créé d'emploi-cadre en 2013 en raison de forte baisse des recrutements et des promotions internes, devrait connaître la stabilité dans les prochains mois. De 1530 à 1720 recrutements de cadres sont pressentis, notamment dans les services et le commerce, alors que l'industrie et surtout la construction devraient souffrir. L'Orne est le département le mieux orienté : 9 % des entreprises prévoient de recruter des cadres et seulement 4 % anticipent une diminution de leur effectif-cadre.

En attendant 2016

En Haute-Normandie, de 2 680 à 2 950 recrutements sont prévus, soit un repli par rapport aux 2 980 emba-

ches effectuées en 2013. La Haute-Normandie fait partie des trois régions françaises (avec l'Auvergne et la Bretagne), où les perspectives d'évolution de l'effectif-cadre sont les moins bien orientées. Les jeunes cadres (moins de 5 ans d'expérience) représentent près de 40 % des recrutements. Les fonctions les plus recherchées sont la production industrielle, la R&D et le commercial (secteur qui vient en première position en Basse-Normandie).

En France, 163 400 recrutements de cadres ont été effectués en 2013, soit 10 % de moins qu'en 2012. La vraie reprise du marché de l'emploi-cadre, selon une étude de l'APEC, est attendue pour 2015 et surtout 2016 où la barre de 200 000 pourrait être franchie pour la première fois depuis 2007.

+ Tourisme CALVADOS

Le

14

pair et gagne

Le Calvados ne pouvait manquer de fêter l'année 2014. De fait, les prochains mois seront « So 14 » !

Après le lancement des 14 ambassadeurs, la célébration de la Saint Valentin (14 février) et l'inauguration de l'exposition itinérante « sortir de la guerre, de la bataille de Normandie à la reconstruction », 14 lieux insolites seront dévoilés, le 14 avril. Le 14 mai, le château de Bénouville recevra une exposition sur « les métiers du cheval d'hier et d'aujourd'hui ». Le 14 juin verra l'organisation des « courants de la liberté » sur les plages du Débarquement. Pour le 14 juillet, les organisateurs gardent le suspens, mais promettent « un événement retentissant ». Le 14 août, le Zénith de Caen accueillera un grand bal-concert de la Libération. Le 14 septembre préfigurera les mondiaux de kayak-polo. Le 14 octobre, sera le jour du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Le 14 novembre valorisera 14 produits régionaux. Et le 14 décembre, 1 414 enfants célébreront Noël au Zénith.

+ Événement ARMADA

Ils reviendront

Les dates peuvent être déjà cochées dans les agendas : l'Armada reviendra en Normandie du 6 au 16 juin 2019.

L' Armada fêtera son 30^e anniversaire en 2019, pour sa 7^e édition. La réussite du dernier rassemblement des grands voiliers a levé les doutes qui pouvaient subsister sur son coût et sur sa future gouvernance. Une ville, un département, une région ne peuvent se priver d'un tel événement. Les dates sont déjà fixées, puisqu'elles doivent s'inscrire dans le calendrier de la « Sail Training International » qui détermine la tenue des manifestations nautiques internationales : ce sera du 6 au 16 juin. L' Armada renoue donc avec le mois de juin, comme en 2013, un changement de date qui avait suscité quelques inquiétudes, elles aussi balayées par le succès populaire.

Toutes les collectivités locales (Ville de Rouen, CREA, Conseil général, Conseil régional) ont assuré de leur soutien financier (1 M€ pour chacune d'entre elles, pour un budget global de près de 10 M€) et logistique (transports en commun, barriérage, concerts,

Grande Parade...), affirmant d'une même voix que l'Armada a « vocation à perdurer ». Elles veulent aussi avoir plus leur mot à dire et profitant du départ en retraite de celui qui a construit l'Armada, Patrick Herr, elles seront désormais plus présentes sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Public ayant notamment en charge l'organisation technique et matérielle. L'association et ses indispensables bénévoles substitueront, avec entre autres responsabilités celle de faire venir les voiliers.

Exposition normande

S'il est bien sûr bien trop tôt pour connaître le programme, le président de la CREA, Frédéric Sanchez, a émis un premier souhait, que la prochaine Armada soit le cadre d'une « exposition normande » qui valorise « les talents, les ambitions, le savoir-faire, l'excellence de la vallée de la Seine ». Une perspective approuvée par le président de la CCI de Rouen, Christian Héral : « Tout ce qui concourt à l'attractivité de notre territoire doit être encouragé. L' Armada en fait évidemment partie, mais nous avons aussi besoin d'événements plus récurrents ». ◀

Le magnifique spectacle des voiliers amarrés le long des quais de Seine fait partie intégrante de l'attractivité normande.



+ **Entreprises** NORMANDIE

La main tendue de l'ADIE

Être éloigné du marché du travail n'empêche pas de pouvoir créer sa propre entreprise. Le microcrédit, développé par l'ADIE, est une solution qui gagne de plus en plus de terrain.

Il y a 25 ans, l'ADIE introduisait le microcrédit en France. L'idée était de permettre aux personnes sans emploi et n'ayant pas accès au crédit bancaire de créer leur propre entreprise. Une démarche plus que jamais nécessaire, et qui s'avère, selon Thierry Lurienne, directeur régional de l'ADIE Normandie-Picardie, « une réponse adaptée aux besoins de la société, en premier lieu à lutter contre le chômage ».

En 2013, l'ADIE a contribué à la création de 190 entreprises en Haute-Normandie (1 400 depuis 1997) et 183 en Basse-Normandie (1 200 depuis 2002). Pour cette année, l'objectif est d'augmenter ces chiffres de 15 % : « De plus en plus de gens veulent avoir leur propre activité », constate

Magali Lannoy a bénéficié du soutien de l'ADIE pour ouvrir sa menuiserie au Havre.



Thierry Lurienne. « Nous sommes de plus en plus sollicités. 900 personnes se sont adressées à nous l'an passé ».

Réponse adaptée

Contacté l'ADIE, ce n'est pas pour autant obtenir un accord : « Notre rôle est de donner leur chance aux gens, mais sans les mettre dans une situation difficile. Si la personne n'est pas sérieuse, si le projet n'est pas solide, nous refuserons notre accord ». Cette exigence permet d'enregistrer de bonnes statistiques : 93 % de taux de remboursement, 70 % de taux de pérennité à deux ans, 57 % des personnes aidées qui retrouvent un emploi salarié.

Parmi les créateurs qui se sont lancés en 2013, Magali Lannoy a ouvert un atelier de menuiserie au Havre, à destination des particuliers et des écoles. « Après avoir passé 10 ans sans de longues périodes de travail, il m'était difficile d'obtenir un prêt bancaire pour faire naître ce projet que je mûrissais depuis de nombreuses années », confie-t-elle. Le soutien de la Boutique de Gestion et de l'ADIE lui a permis de franchir le cap, de suivre la formation adéquate afin d'obtenir un diplôme de menuiserie et d'acheter l'équipement nécessaire. « J'ai la volonté de développer l'aspect commercial, et pourquoi pas, à l'avenir, d'embaucher. Mais je n'en suis pas encore là. Le projet est encore très fragile », prévient la créatrice. ◀

Le cœur de Londres à votre porte !

2 à 4

selon la saison

Vols/semaine

dont vendredi & dimanche

Décollez de Deauville-Normandie,

atterrissez à Londres en moins d'une heure

et disposez de correspondances dans le monde entier

Horaires et réservations

www.cityjet.com

ou dans votre agence de voyages

London City

Deauville Normandie

Aéroport Deauville Normandie
un équipement géré par

WWW.CITYJET.COM

+
Port CHERBOURG / LE HAVRE

En attendant Éole

Les ports de Cherbourg et du Havre se mettent en ordre de marche pour préparer l'arrivée de l'éolien offshore.

Les grandes manœuvres portuaires destinées à accueillir l'éolien offshore se précipitent. À Cherbourg, après deux ans de travaux et d'études, les actes administratifs relatifs à l'extension du port de grande rade ont été signés.

Le port de Cherbourg a été retenu en 2011 par Éolien Maritime France et par son fournisseur exclusif Alstom afin d'y développer leurs activités. Avec une usine de pales et de mâts, et le hub d'assemblage du parc de Courseulles-sur-Mer, Cherbourg a valorisé l'ensemble de son foncier immédiatement disponible. En complément des travaux d'allongement du quai des Flamands à Cherbourg, Ports Normands Associés a donc décidé l'extension de 39 hectares des terre-pleins, de manière à disposer dès 2016 de nouvelles possibilités foncières. « L'objectif de ce projet est de capter la filière hydrolienne et éventuellement de nouvelles activités industrielles et logistiques de l'éolien en mer », souligne Laurent Beauvais, président de PNA. « Le foncier dédié aux énergies marines renouvelables atteint désormais 100 hectares ». Cette cession

d'une partie du domaine maritime de l'État à une collectivité territoriale, constitue une opération inédite en France.

Foncier valorisé

Au Havre, les collectivités locales ont signé une convention-cadre d'un montant de 57,4 M€ pour accueillir les activités d'Areva. Cette somme est destinée à libérer et à préparer, le long du quai Joannès-Couvert, les 44 hectares qui recevront l'implantation de la plate-forme dédiée à la fabrication, l'assemblage et l'expédition des éoliennes. Il s'agira de réinstaller les 94 occupants actuels du site (entreprises, associations, services du port...), démolir les bâtiments et silos (excepté les silos à sucre), déplacer les voies ferrées et axes routiers, effectuer le remembrement de la zone et la remettre en état, renforcer les quais dédiés aux charges lourdes ainsi que les fonds de bassin pour les opérations de manutention des navires spéciaux. Les usines seront construites en 2015, pour lancer à partir de 2016 la fabrication de la centaine d'éoliennes qui sera installée dans le parc de Saint-Brieuc. ◀



Cherbourg (ici, le port de plaisance) valorise son foncier portuaire au profit de l'éolien.

+
Port NORMANDIE

Haropa étend son hinterland

Afin de renforcer sa compétitivité et son hinterland, Haropa se rapproche des ports voisins.

Haropa a signé une convention triennale de partenariat avec Ports Normands Associés. Plusieurs thématiques seront mises en œuvre grâce à cet accord, dont le projet de faire aboutir une navette conteneurs entre Caen et Le Havre, et celui de mener une stratégie de développement autour du Gaz Naturel Liquide (GNL). Il s'agit de proposer des solutions de distribution et de stockage de ce nouveau carburant qui pourrait être largement utilisé dans l'avenir par les armements transitant par la Manche.

A savoir

400 000 m³

L'amélioration des accès maritimes du port de Rouen se poursuit avec l'arasement d'un seuil rocheux à Courval,

véritable « verrou » actuel du chenal. Environ 400 000 m³ de sédiments seront dragués, et seront valorisés dans des opérations de BTP. Dans le même temps, la zone d'évitage d'Hautot sera élargie.

Le port du Havre propose aux opérateurs un bouquet de solutions de desserte fluviale de Port 2000, composé d'une possibilité optimisée d'accès par la mer, et d'un transfert par navettes ferroviaires, dans l'attente de la mise en place du transfert terrestre vers la plate-forme multimodale, prévue pour le second semestre.

+ Seniors BASSE-NORMANDIE

Tempes grises, idées neuves

Le vieillissement de la population doit être un sujet d'expérimentation pour les entreprises bas-normandes.

La Silver Economie se définit comme une approche économique du vieillissement, considérant que les besoins spécifiques des personnes âgées sont susceptibles d'offrir de véritables opportunités de croissance, de production et d'emploi. Les entreprises du secteur estiment que leur chiffre d'affaires augmentera de 14 % dans les cinq prochaines années. Au plan national, 0,25 % de PIB supplémentaire pourrait naître de cette « économie du vieillissement ». De nombreux domaines sont impactés : santé, habitat, communication, transport, sécurité, service, distribution, loisirs...

La Basse-Normandie se mobilise pour être une région pilote en la matière, pour devenir « un territoire d'innovation, d'expéri-

mentation et d'industrialisation », selon les souhaits du président du Conseil régional, Laurent Beauvais, qui a installé un comité de filière.

Dimension humaine

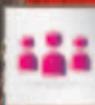
Les acteurs de terrain sont nombreux à être actifs sur ces questions, comme le pôle TES et son département e-santé et l'association TechSAP Ouest. Avec l'IRSAP, la Basse-Normandie dispose du premier CFA dédié aux services à la personne et se prépare à ouvrir, dans les deux années à venir, dix EPHAD et résidences de service développant la télémédecine et le télédiagnostic, s'ajoutant aux 342 structures d'accueil pour personnes âgées déjà existantes. ◀

A savoir

Les trois départements bas-normands ont développé des expertises spécifiques :

Dans l'Orne, c'est une maison domotique, véritable outil pédagogique et laboratoire d'expérimentation des dernières technologies. Dans la Manche, avec le pôle d'excellence rurale, Novea, de la communauté de communes du Mortainais, met en place des solutions de maintien des personnes fragilisées à domicile. Le Calvados est en pointe pour la dématérialisation des procédures, par exemple le formulaire d'APA et prochainement pour le dossier de demande d'admission en EPHAD.

AVOIR UNE VISION ÉCLAIRÉE DE MON ENTREPRISE, C'EST ESSENTIEL.



OUTIL N°1 :
LE PRÉVISIONNEL
DE DÉVELOPPEMENT

"Grâce à mon expert-comptable, je dispose d'un prévisionnel de développement pour définir mes objectifs et anticiper les risques liés à mon activité."

**EXPERT-COMPTABLE,
PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA RÉUSSITE.**



RETROUVEZ LA LISTE DES EXPERTS-COMPTABLES NORMANDS SUR WWW.EXPERTS-COMPTABLES-NORMANDIE.FR

Pour rester compétitif

Élément fort et structurant de Paris Seine Normandie, les entreprises logistiques regorgent d'idées novatrices pour assurer le développement du territoire.



Alain Verna,
président
de LSN.

La Normandie a toujours eu une longueur d'avance en matière logistique. Terre d'échanges, fière de son poids portuaire, elle a vite compris que cette composante de l'activité était facteur de développement et de modernité. Le président de Logistique Seine-Normandie, directeur de l'usine Toshiba de Dieppe, veut amplifier le mouvement. Son souhait est de faire de

Paris Seine Normandie une « terre d'expérimentation » sur la question de la simplification administrative, où seront testées des procédures facilitant l'implantation des entreprises. Sur ce même territoire, LSN a lancé le projet Hub Seine Performance, qui identifie des besoins exprimés par les entreprises, comme l'électrification des quais fluviaux en bord de Seine. « Nous travaillons aussi sur la création d'une plate-forme de mutualisation des services pour les transporteurs », précise Alain Verna.

Trouver l'équilibre

LSN s'attache en effet à moderniser la profession. « Le potentiel existe, il faut savoir l'organiser », reconnaît Alain Verna. « Les entreprises doivent muter vers de nouveaux services, apprendre à repositionner leur stratégie, leur plan marketing, se doter de bons outils informatiques ». Elles sont invitées également à voir plus grand, en initiant des regroupements, afin de lutter contre un morcellement excessif de l'activité. Inscrite dans la durée, la logistique pense aussi à l'environnement : « Nos entreprises ont accompli énormément d'effort sur l'évolution de la flotte depuis vingt ans.

Nous poursuivons nos avancées dans ce domaine », estime Alain Verna. « Je pense aussi au classement des Boucles de la Seine. On veut accroître la multimodalité, donc l'usage du fleuve : pour cela, il faut des implantations. Il est donc important de pouvoir décider sereinement quelles seront ces zones, à quel horizon, en fonction de l'équilibre entre le développement économique et la préservation de la biodiversité. Nous souhaitons également définir un label Développement Durable au niveau de Paris Seine Normandie ». ◀

A savoir

LSN fait salon. Logistique Seine-Normandie exposera à la Semaine Internationale de la Logistique (SITL)

qui se déroulera du 1^{er} au 4 avril à Paris-Nord Villepinte. LSN disposera d'un stand de 240 m², à côté de celui d'Haropa. Seront présents une trentaine d'entreprises, le pôle de compétitivité Nov@log, ainsi que les universités et les grandes écoles.

CO₂ en ligne de mire

Le transport routier s'empare des questions environnementales, avec la mise en place d'un dispositif visant à réduire les émissions polluantes.

Trois millions six cent mille litres de gazole ont été économisés et onze mille cinq cents tonnes de CO₂ n'ont pas été rejetées dans l'atmosphère, pendant les trois années qu'a duré l'opération « objectif CO₂, les transporteurs s'engagent en Haute-Normandie », à laquelle ont participé 39 entreprises du transport routier de marchandises. Les participants se sont engagés à réduire leurs émissions, par la mise

en œuvre d'au moins une action sur chacun des quatre axes définis par la charte, à savoir : le véhicule (utilisation d'accessoire modifiant la résistance aérodynamique...), le carburant (suivi des consommations, bio-carburant, hybridité...), le conducteur (éco-conduite, bonnes pratiques...), l'organisation des flux (optimisation des transports et chargements, recours aux modes non routiers...). Cette action collective a été déployée par l'État, l'ADEME, les délégations régionales TLF et FNTR avec l'appui du Comité normand des Professionnels du transport et



Logistique Seine-Normandie. Au-delà des résultats chiffrés, elle a permis, selon les témoignages des signataires de la charte, de mener un « projet structurant pensé comme un vrai projet d'entreprise » et « une démarche commerciale auprès de clients de plus en plus sensibles aux questions environnementales ».

+
Prévisions NORMANDIE

Rebond industriel

Les prévisions de la Banque de France indiquent une légère reprise de l'activité industrielle en Normandie.

Haute-Normandie : l'industrie devrait enregistrer un rebond de son activité de l'ordre de +1,4 %, avec une reprise des investissements qui s'étaient effondrés en 2013. Les chiffres restent toutefois conséquents : 700 M€ avaient été investis en 2012, 660 M€ en 2013, et pour l'instant le curseur est placé à 575 M€ pour 2014. Le point noir reste les effectifs : après des baisses de 0,4 % en 2012 et de 0,8 % en 2013, la tendance s'aggrave puisque les prévisions sont de l'ordre de 2,2 %. La rentabilité d'exploitation ne devrait pas s'améliorer. Dans la construction, une baisse de l'activité est à prévoir. Les services marchands aux entreprises anticipent un rebond de l'activité (+1,8 % contre -1,6 % l'an passé).



Basse-Normandie : le secteur de l'industrie a souffert en 2013, avec une baisse d'activité de -1,5 % de l'activité, après deux années de progression. Pour 2014, les industriels anticipent une progression du chiffre d'affaires de 2,1 %, portée par les +5,2 % de l'industrie automobile. Les investissements pourraient croître de 6 % (-4,1 % l'an passé), mais l'emploi continue sa chute : après un -2,8 % en 2013, c'est -1,9 % qui est prévu pour cette année. La construction a été affectée par le repli des commandes publiques en 2013 (-1,7 %). Un nouveau repli est anticipé pour 2014 (-2,2 %), à l'exception du gros œuvre qui pourrait voir sa baisse enrayée grâce à une reprise de la construction. ◀

+
Financement NORMANDIE

Bpifrance, le pompier de la trésorerie

Le soutien à la trésorerie des entreprises a marqué la première année d'activité de Bpifrance.

En un an d'existence, Bpifrance a su « jouer un rôle contracyclique de financement de l'économie et agir sur les imperfections du marché », selon les mots de son directeur général Nicolas Dufourcq. En région, la banque publique d'investissement s'est imposée comme « un investisseur en contact avec le terrain, qui a su simplifier et accélérer les soutiens aux entreprises, qui s'est avéré un outil utile pour financer l'économie réelle », analyse le président de la région Haute-Normandie, Nicolas Mayer-Rossignol. La Haute et la Basse-Normandie ont pesé chacune pour 2 % dans l'activité de financement de Bpifrance, pour 1 % dans ses aides à l'innovation ou encore pour 2 % dans la garantie.

International et innovation

Le soutien à la trésorerie fut une des grandes affaires de l'année écoulée. « Nous avons été très sollicités pour intervenir sur ces questions », constate le directeur régional Basse-Normandie Hervé Lelarge. « Dans le cas du CICE, la plupart du temps, ce fut au bénéfice de petites entreprises afin de réaliser de la sauvegarde de trésorerie, plus rarement en faveur de PME désireuses d'anticiper des investissements ».

Les fonds régionaux de garantie, qui permettent à Bpifrance de porter jusqu'à 70 % la garantie dont peuvent bénéficier les entreprises, ont particulièrement contribué à déverrouiller des situations tendues avec le monde bancaire. Pour les prochains mois, en Basse-Normandie, Bpifrance et la Région vont se mobiliser, notamment autour de la création d'un fonds de ré-industrialisation

et sur la constitution d'une plate-forme internet d'accueil des entreprises, afin de les orienter le plus efficacement vers les bons interlocuteurs. L'innovation et l'international seront des actions communes aux deux régions, le directeur régional Haute-Normandie, Jérôme Rousseau, misant même sur un doublement des prêts exports, et souhaitant poursuivre les prêts de développement. ◀

	BASSE-NORMANDIE	HAUTE-NORMANDIE
Entreprises soutenues	1999	2201
dont Projets innovants	58	64
dont Projets en garantie	1785	1812
dont Projets en financement	377	564
dont Projets en court terme	73	149
dont CICE	264	335
Risques pris par Bpifrance (en M€)	284	311
Financements publics en privés (en M€)	685	635
Entreprises investies via des fonds partenaires (en M€)	37	40

en Focus

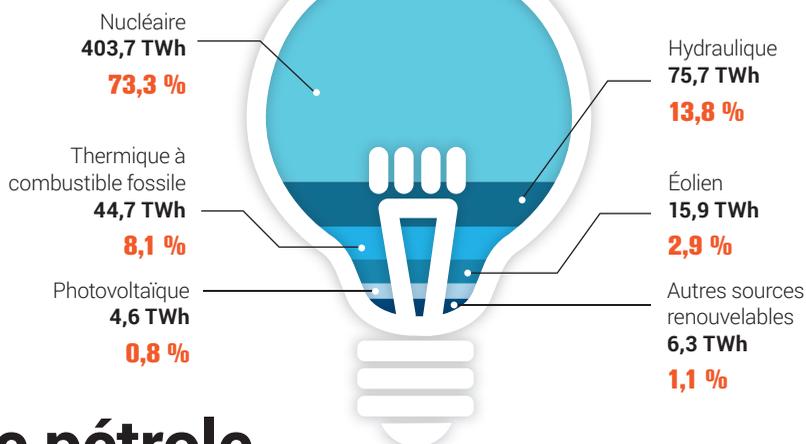
L'énergie : un paysage déséquilibré

L'énergie en France reste concentrée autour de deux thèmes forts : le nucléaire, qui assure les trois quarts de la production électrique, et le pétrole, dont la demande est toutefois en baisse constante. L'éolien peine à faire sa place, et les objectifs de 25 000 MW de production (dont 6 000 pour l'offshore) en 2020 semblent difficiles à atteindre. ◀

L'électricité

La production d'électricité en France s'établit pour 2013 à 550,9 TWh, en hausse de 1,7 % par rapport à 2012. Cette évolution couvre une croissance de la consommation de 1,1 %, due principalement à un premier semestre froid et pluvieux.

Les sources d'énergie en France



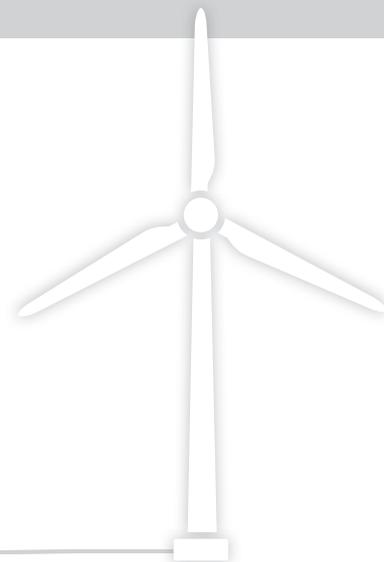
Le pétrole

La consommation française de pétrole ne cesse de diminuer depuis dix ans. En 2013, le chiffre enregistré est égal au plus bas constaté en 1985 (75 Mt). La part du gazole est, elle, en augmentation régulière depuis quarante ans. Elle est devenue la source principale en 1991.

Demande française (en Mt)



Consommation par produits (en Mt)



L'éolien

La Haute et la Basse-Normandie figurent au 10^e et 11^e rang des régions françaises pour la puissance éolienne installée, mais remontent respectivement à la 3^e et 7^e place en tenant compte des projets dits « en file d'attente », qui concernent principalement l'offshore.

Puissance raccordée

Haute-Normandie
249 MW
Basse-Normandie
227 MW

File d'attente de raccordement

Haute-Normandie
1 275 MW (dont 88 % offshore)
Basse-Normandie
590 MW (dont 85 % offshore)



Le pétrole demeure essentiel

La demande d'énergie devrait croître de 33 % d'ici 2035, poussée bien évidemment par la montée en puissance des économies émergentes.

Dans ce concept, le pétrole devrait continuer à être incontournable, en particulier pour les transports, même si la part des énergies renouvelables ne va cesser de croître, « sous condition de leur compétitivité et de la maîtrise du changement climatique » estime Jean-Louis Schilansky, président de l'Union française des industries pétrolières, qui prévoit que « le gaz naturel devrait constituer l'énergie de la transition énergétique ». Dans le même temps, l'UFIP poursuit sa campagne en faveur de l'exploitation du gaz de schiste « changement majeur qui bouleverse le paysage énergétique mondial ». La dernière goutte de pétrole n'étant pas encore versée dans le dernier véhicule, l'avenir de l'industrie du raffinage reste une question cruciale. La France comptait douze raffineries pour une capacité globale de 98 Mt/an en décembre 2009, il n'en reste plus que 8 pour une capacité disponible de 69,3 Mt. Jean-Louis Schilansky fait le constat de la « tenaille » dans laquelle se trouve désormais pris le raffinage européen, entre le

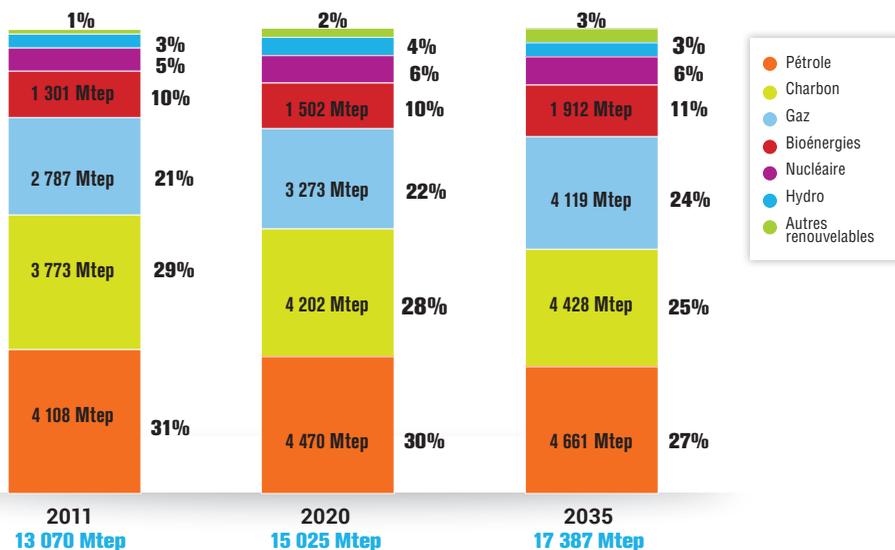
raffinage américain à nouveau compétitif et les nouvelles raffineries du Moyen-Orient et d'Asie performantes et proches des marchés en croissance, et regrette les impacts financiers des réglementations européennes

(quotas d'émissions) et françaises (PPRT - Plan de prévention des risques technologiques). Les marges brutes sont en baisse constante dans les raffineries françaises, passant de 23 €/t pour la période 1997-2012 à 18 €/t en 2013.

Demande mondiale d'énergie

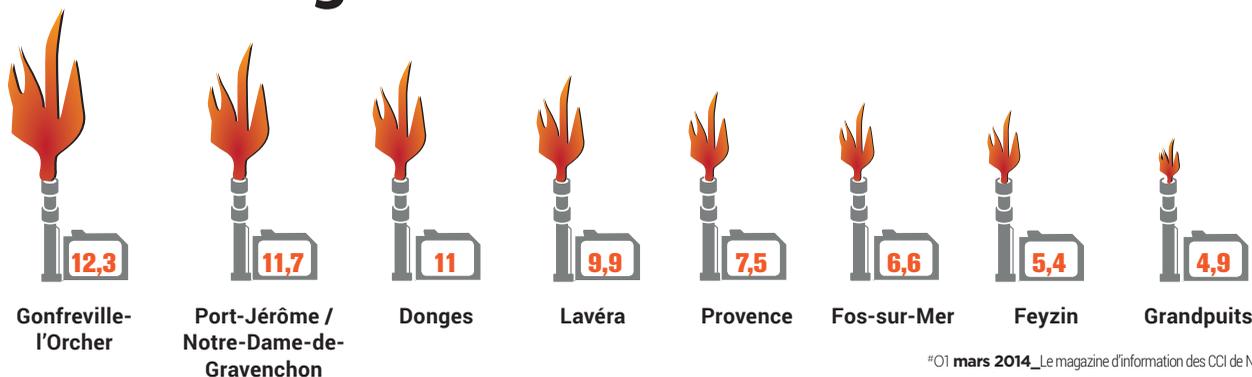
(en Mtep : million de tonnes équivalent pétrole)

Source / WEO, new policies scenario ; UFIP.



Le raffinage en France

(capacité de traitement en Mt au 1^{er} janvier 2014)



territoires en Entreprises

Rencontres avec les acteurs économiques

Lessay

Légumes savoureux

La Branche Légumes d'Agrial ne cesse de se développer et de se structurer, à partir de ses bases historiques bas-normandes.

Florette, Créaline, Priméale. Ces trois marques aux consonances charmantes sont aussi des fleurons de l'industrie agro-alimentaire normande : elles constituent la Branche Légumes d'Agrial. Historiquement basée à Lessay avec la création en 1987 du premier site industriel Florette, l'implantation d'une station Priméale à Créances et depuis 2010, l'arrivée de Créaline sur Lessay à proximité immédiate de Florette, la Branche Légumes s'est développée au-delà de ses racines normandes. Elle essaime dans tout le pays, mais aussi en Europe de l'Ouest. Une de ses dernières acquisitions, Bakkavör, lui permet d'accroître sa présence en Espagne et en France. « Dans toutes nos implantations, la proximité est essentielle », résume Louis-Marie Le Coutour, directeur gé-

ral de la Branche Légumes. « En Basse-Normandie, nous entretenons évidemment des relations privilégiées avec les adhérents d'Agrial ».

Florette, ce sont les végétaux frais prêts à l'emploi, une activité réalisée à 75 % vers les circuits GMS en Europe, et 15 % pour la restauration hors-domicile. La marque est le fournisseur numéro 1 en salade pour McDonald's. Créaline, ce sont des végétaux frais cuits sous vide. Priméale, ce sont des légumes frais avec majoritairement comme clients les grandes surfaces en France (57 %) et à l'étranger (20 %), ainsi que les grossistes et l'industrie agro-alimentaire. Les trois entités ont réalisé 920 M€ de chiffre d'affaires en 2013 et commercialisé 650 000 tonnes de légumes frais, s'affirmant comme l'un des trois premiers opérateurs français.

Démarche structurante

Le développement de la Branche Légumes d'Agrial se situe à plusieurs niveaux. La mise en place d'un système d'information unique en est un. Au-delà de la complexité technique inhérente à ce genre d'opé-

rations, c'est une démarche structurante pour l'ensemble de la Branche Légumes. Sur le terrain, des implantations en Picardie (station de stockage pour la pomme de terre) et dans les Landes sont à l'étude. Un projet de fusion avec la coopérative Copafelc, basée dans le Calvados et spécialisée dans la production d'oignons et de pommes de terre, doit permettre de conforter les positions. À l'international, les regards se tournent vers l'Europe de l'Est.

« Pour accompagner le développement de nos trois marques, nous avons inscrit dans notre stratégie l'innovation, la recherche et développement et la gestion des gammes ». Car il ne suffit pas de s'appuyer sur les sages recommandations nutritionnelles pour les convaincre d'acheter des légumes. « Il nous faut conjuguer facilité d'utilisation et plaisir de consommer. C'est, par exemple, l'objectif de Florette de simplifier l'usage des produits. Celui de Priméale de proposer des solutions services comme des barquettes de légumes mélangés type pot-au-feu, des légumes anciens... en un kilo », détaille Louis-Marie Le Coutour. ◀



A savoir

Agrial est un groupe coopératif impliqué à la fois dans des activités de production agricole et de transformation agro-alimentaire dans les secteurs du lait, des pommes à cidre, des légumes, des volailles et viandes. Il est implanté dans plus de 10 pays et compte 10 000 adhérents et emploie 11 000 salariés. Il est né, en 2000, de la fusion des coopératives Agralco (Manche), Coop Can (Calvados) et Orcal (Orne). Agrial a réalisé un chiffre de 3,9 M€ en 2013, dont 24 % dans la Branche Légumes.

territoires en Entreprises

Fécamp

Les poissons comme chez eux

Grâce à l'immersion de récifs artificiels, la faune et la flore renaissent au large de Fécamp.

Au large de Fécamp, les poissons et les crustacés sont – presque – comme chez eux. Depuis 2008, et l'immersion de 450 m³ de récifs artificiels leur servant d'habitat, ils repeuplent les fonds marins. C'est en s'inspirant des Japonais, très avancés dans ce type de pratique, que le président de la CCI de Fécamp Bertrand Duboys Fresney, soutenu par ses élus, a eu l'idée de lancer ce projet. Deux campagnes de plongée réalisées par la société In Vivo ont permis de constater que le béton ne rebute pas les poissons. En 2011, il a été noté une forte présence de faune et de flore, et en 2013 des premières indications de sédentarisation de homards, tourteaux, étrilles, bars et autres tacauds, tandis que le dispositif faisant preuve d'une bonne résistance au temps et aux éléments. « Le site n'est pas à maturité. La nature prend son temps, et c'est

très bien ainsi. Il faut encore deux ou trois ans pour que la ressource soit vraiment installée », souligne Joël Mercier, directeur général de la CCI de Fécamp, qui remarque le « réel potentiel de ce projet encore mal connu ».

Nouvelles activités

Les perspectives de développement sont en effet immenses et nécessiteront l'intervention de plusieurs acteurs. Financièrement, l'Europe, la Région et le Département, sont déjà sensibilisés. Techniquement, l'ESTIC (école d'ingénieurs de Caen) pourrait travailler à un nouveau béton conçu à partir de coquilles concassées. Et surtout, le consortium EDF / WPD / Dong, en charge du futur parc éolien, pourrait devenir l'un des partenaires principaux. Notamment, car une partie de la taxe qui sera versée lors de la pro-

duction d'électricité pourrait être dirigée vers le projet. D'autre part, la question de la pêche et de la ressource se posant de façon cruciale dans le déploiement des éoliennes, les réponses apportées par l'expérimentation de la CCI pourront fournir d'utiles éclaircissements. « De nouvelles activités de pêche peuvent naître », estime Joël Mercier. Le parc de Courseulles-sur-Mer regarde d'ailleurs avec intérêt ce qui se passe à Fécamp. « Nous sommes prêts à nous projeter sur une échelle plus large », affirme Joël Mercier. « Implanter des récifs artificiels sur des superficies plus importantes paraît être une suite logique ». Les retombées pourraient être touristiques et culturelles, avec une exposition consacrée à ce projet et une visite du site en bateau équipé pour la contemplation des fonds marins. ◀



ON RÊVERAIT
QUE TOUT SOIT AUSSI
SURÉQUIPÉ
QU'UN FIAT DUCATO



À PARTIR DE
14 990 €
avec garantie de 3 ans



FIAT DUCATO PACK PROFESSIONAL

LA PREUVE PAR LES FAITS.

www.fiatprofessional.fr

011 Tarif au 01/01/2014 de Ducato Fourgon 206 0-0 CH4 2.0 Multigras 115 Pack Professional: 26 425 € HT - 18 435 € HT (dont 8 990 € HT de remise constructeur et 1 500 € HT de prime pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné au roue à la casse) - 14 990 € HT. Offre réservée aux professionnels, valable jusqu'au 31/03/2014 dans la limite des stocks disponibles chez les distributeurs participants.

GRUPE
MARTENAT
www.martenat.fr

ROUEN Ndie Distribution
Rue de la Grande-Epine - ZI
76805 St-Etienne-du Rouvray
Tél : 02 35 02 79 50

LE HAVRE Sovis
273 Bd Jules Durand
76600 Le Havre
Tél : 02 35 25 25 74

CAEN Martenat
Route de Paris
14360 Cagny
Tél : 02 31 23 45 80



Normandie

Carton plein pour les Mercure

Les commerçants normands ont fait l'événement à l'occasion de la remise des Mercure d'Or, en remportant 8 trophées sur les 33 décernés au plan national.



Sotteville-lès-Rouen

Greg Création

Ici, le Mercure est une affaire de famille. Maryvonne Gest, la mère de Grégory Lejeune, a été deux fois récompensée. Bon sang ne pouvant mentir, au tour du fils d'être distingué, lui qui rêvait d'être coiffeur dès l'âge de 7 ans. Installé depuis décembre 2012 dans un superbe salon, place de l'Hôtel-de-Ville, il peut laisser libre court à sa créativité et à son sens du métier. Un décor blanc aux touches grises pour la partie masculine, du rose fuchsia côté féminin, le cadre est parfait pour toute une gamme de service, de la taille de barbe aux chignons de mariées. « Ce Mercure est celui de la formation. Il faut toujours apprendre pour transmettre », affirme Grégory Lejeune, qui compte parmi son personnel des représentants de l'équipe de France de coiffure et un meilleur apprenti de France. Cette récompense n'est certainement pas la dernière : il se prépare désormais à passer le très difficile concours de Meilleur Ouvrier de France.



Yvetot

Maison Dumesnil

► Gilles et Christine Dumesnil ont ouvert leur boucherie-charcuterie à Yvetot depuis bientôt un quart de siècle, avec le même souci de qualité, de service et d'accueil. Le couple partage la même passion pour son métier, Christine s'occupant de la gestion, du commerce et de la communication,

Gilles de la fabrication, de la technicité, avec un savoir-faire qui lui vient de ses parents charcutiers. Président du syndicat de la boucherie de Seine-Maritime, il met en avant les filières courtes et les fournisseurs locaux. Le magasin a été refait, avec un accès pour les handicapés.

Un site Internet et une page Facebook participent à la notoriété de l'affaire. « C'est une récompense pour toute l'équipe qui travaille à la boucherie, nos employés et nos apprentis », déclare Gilles qui tient aussi à rendre hommage à sa clientèle, dont les nombreux témoignages chaleureux ont certainement impressionné le jury.



Elbeuf

Les Vitrines du Pays d'Elbeuf

► C'est peut-être le nombre d'adhérents, 170, en hausse de 8 % sur un an, qui a valu aux Vitrines du Pays d'Elbeuf de recevoir un

Panonceau d'Or, le pendant des Mercure pour les Unions commerciales. Cette réussite doit beaucoup à l'activité incessante de la présidente, Véronique Lefèvre, qui cherche à faire entendre la voix des commerçants auprès des partenaires institutionnels (Ville, CCI), « pour être informés des innovations, des décisions, et pouvoir faire part de notre avis ». Échanger les bonnes pratiques est une des priorités de l'association, très présente au sein du réseau Performance Commerce. Parmi les nombreuses animations mises en place, le chéquier de remise est un véritable succès : « Cela correspondait aux attentes des clients. Nous le relançons pour la quatrième fois consécutive », déclare Véronique Lefèvre.



Avremesnil

Au panier goûteux

► C'est l'aventure du commerce de proximité en milieu rural qui a été récompensée avec Emmanuel Gouteux et son épouse. Ils tenaient une épicerie multiservices mais ont été frappés par la crise économique. Plutôt que de désespérer, ils ont cherché à rebondir en reprenant en 2010 un immeuble qui comprenait une ancienne boucherie fermée depuis plus d'un an. Ils y ont développé des activités d'épicerie, boucherie, charcuterie, tabac et jeux. Et surtout, ils n'ont jamais économisé leurs efforts pour que le projet se développe et fasse le bonheur des clients.



Saint-Martin-des-Champs

L'Alambic

► Les amateurs de bonnes choses trouvent leur bonheur à L'Alambic. S'y croisent plus de 3 800 références, qui correspondent à toutes les belles occasions : du petit repas entre amis à la grande tablée de fête, du présent raffiné au cadeau d'entreprise, tous les choix sont permis. Jérôme Gauthier règne sur les vins et les alcools, Jennifer son épouse n'a pas son pareil pour réussir des présentations qui mettent en valeur les produits de l'épicerie fine. L'Alambic a déménagé dans le parc de la Baie voilà 18 mois, et n'a pas regretté ce choix : le chiffre d'affaires a crû de 45 % et la fréquentation de la clientèle a doublé. Parmi les spécialités de la maison, le whisky trône en maître, avec une « whiskythèque » forte de 350 variétés, dénichées au plus près des producteurs écossais.



Dieppe

Royal fruit

« Ce Mercure récompense le travail que nous fournissons tous les jours, cette volonté que nous avons de ne rien concéder sur l'accueil et la qualité des produits », explique Marion Hinfray, qui, avec son mari Yohann, est à la tête de Royal Fruit. Presque deux ans après avoir repris l'affaire des parents de Yohann, trois embauches ont été effectuées portant le nombre de salariés à dix. Le nombre de clients, lui, ne cesse d'augmenter. Pour les attirer, le rapport qualité-prix est toujours particulièrement soigné. Pour les surprendre, Marion n'hésite jamais à modifier l'ambiance et le décor du magasin, son inspiration suivant le fil des saisons. Pour dénicher les bons fruits, les bons légumes, Yohann va tous les jours au MIN de Rouen. Et s'il ne trouve pas ce qu'il cherche, il se rend jusqu'à Rungis. Quelques mois avant le Mercure, c'est le titre de « Manager de l'année » qui avait récompensé le couple. Une distinction qui donne du poids à l'analyse de Marion : « Un bon dirigeant, c'est celui qui est à l'écoute, qui sait faire confiance, qui respecte les fondamentaux de base de son métier ». Royal Fruit n'a pas fini de se développer. Le secteur demi-gros, notamment, est appelé à prendre de l'ampleur.



Dieppe

Allô serrure

► Christelle Lacroix a créé son commerce spécialisé dans la serrurerie-métallerie en 2008, route de Bonne-Nouvelle, puis a ouvert un magasin rue Victor-Hugo, en développant deux nouveaux secteurs, la cordonnerie et la droguerie. Christelle, qui a repris l'affaire familiale, veut perpétuer la tradition, puisqu'elle a formé ses deux fils John et James. Dynamique, volontaire, elle croit dans l'avenir de son métier : « Il faut savoir avancer et ne jamais hésiter à se remettre en question », explique-t-elle.



Le Mesnil-Esnard

La Génisse Charolaise

► « On ne repart jamais d'ici sans un bon conseil de préparation », confie un client fidèle du travail de Bruno et Delphine Quibeu. Bouchers passionnés depuis trente ans, ils mettent en avant des produits de qualité, frais, cuisinés comme à la maison. Voilà trois ans, ils ont refait la boutique pour un meilleur accueil et une parfaite hygiène. La récompense de ce savoir-faire s'est retrouvée dans l'augmentation du chiffre d'affaires.



Haute-Normandie

Sociales et solidaires Entreprises pleines de sens

L'économie sociale et solidaire veut se faire connaître, et lance une campagne de communication pour expliquer qu'il est possible d'entreprendre autrement.

« Oser donner un autre sens à votre entreprise ». C'est ce slogan fort qu'a choisi l'ADRESS, l'agence de développement des entreprises sociales et solidaires (ESS) en Haute-Normandie, pour appuyer sa toute nouvelle campagne de communication. Si le besoin se fait sentir d'être mieux identifié, c'est parce que « le contexte est favorable », analyse le président de l'ADRESS, Alain Goussault. Au niveau européen, une directive a permis de débloquer des crédits vers les ESS. En France, un projet de loi est en cours d'examen, visant à reconnaître pleinement leur rôle dans le développement économique, avec à la clé la perspective de la création de 100 000 emplois. En région, l'ESS sera un axe fort, et transversal, du futur Contrat de Plan. C'est donc le bon moment pour surfer sur cette vague, d'autant plus que l'ADRESS constate manquer de créateurs et de repreneurs.

Entreprises pleines de sens

L'économie sociale et solidaire « inverse la logique des entreprises classiques. La performance et l'efficacité économique sont mises au service de l'intérêt général, l'impact

social et environnemental maximisé », explique le président de l'ADRESS. Une logique qui entre en corollaire avec l'air du temps, mais qui ne doit pas faire croire que l'économie sociale et solidaire est un chemin de roses. « Ce n'est pas parce qu'on est une ESS que la question économique n'est pas au cœur de nos préoccupations. Il faut être conscient que cette ambition sociétale pose des difficultés », prévient Patrick Lepage, directeur de l'ABBEI, entreprise d'insertion dans le bâtiment.

Le constat est partagé par Simon Larchevêque, co-fondateur d'un atelier de vélo participatif. « C'est difficile d'entreprendre dans cette économie. Nous portons des valeurs qu'il faut savoir conserver ». Co-gérant d'une agence de communication à Rouen, il s'est impliqué avec deux autres personnes, dans la création d'une association, Guidoline, dont l'objet est la promotion du vélo, mais aussi l'ouverture d'un atelier où les gens apprennent à réparer leur machine. Petit à petit, le projet a changé de braquet, pour devenir économiquement viable, ajoutant même un café à l'atelier, après un déménagement. « Nous étions trois au départ, nous sommes 1 400 adhérents aujourd'hui. C'est devenu un vrai projet de vie, pas seulement un loisir, nous faisons aussi partie d'un réseau de 77 autres ateliers solidaire en France », déclare Simon Larchevêque.

La preuve que l'ESS peut être synonyme de développement se retrouve chez Jean-François Samson, qui exploite depuis 2007 au Havre une franchise de la marque O.D.D., spécialisée dans le nettoyage sans eau des véhicules de société. À cette utilisation de produits bio, s'ajoute une démarche d'insertion, puisque le personnel (18 salariés aujourd'hui), composé de public en difficulté à l'emploi, est encadré et formé pour



L'économie sociale et solidaire s'empare de la mobilité, qu'il s'agisse de réparer des vélos (à Rouen, avec l'association Guidoline) ou de remettre à neuf des voitures (au Havre, avec O.D.D esthétique auto).

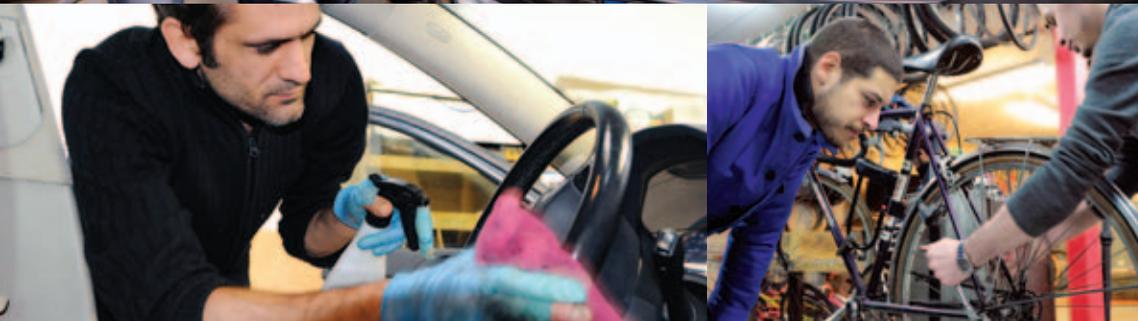
reconstruire en 18 à 24 mois, un avenir professionnel plus stable. O.D.D intervient chez les concessionnaires, avec des équipes sur place ou encore au port du Havre, pour traiter les voitures arrivant au terminal roulier et les conditionner (nettoyage, pression des pneus, recharge de la batterie, démarrage informatique...). Jean-François Samson est en train de finaliser un nouveau projet, qui devrait voir le jour à la fin de cette année, la création d'un pôle de mobilité. Il

en Chiffre

440 000

c'est le nombre d'emplois nouveaux créés par l'ESS

sur les dix dernières années, soit une croissance de 23 %.



A savoir

Les entreprises de l'ESS emploient plus de 2,36 millions de salariés soit 1 emploi privé sur 8 en France. Près de 600 000 emplois à renouveler d'ici 2020 en raison des départs en retraite.

comprendra une auto-école sociale, (avec de la pédagogie adaptée à des publics en difficulté), un garage solidaire (permettre de réaliser l'entretien de véhicules en mauvais état), un parc de prêt (répondre à l'urgence de déplacement).

Changement de génération

Inscrit à l'appel à projet région éco-solidaire, il est soutenu par Renault et son programme de RSE Mobiliz. « Mon idée est aussi de permettre à des jeunes de suivre des formations au sein du garage pour qu'ils puissent accéder au marché de l'emploi automobile », précise Jean-François Samson. À l'image de ces entrepreneurs qui vont de l'avant, un des challenges de l'ESS sera de passer de la petite TPE confidentielle à l'ETI, en gardant notre raison d'être, ses valeurs.

Cette mutation est en train de s'opérer, constate Patrick Lepage : « Il y a clairement un changement de génération. On passe de la période des créateurs militants à celle des professionnels investis. La première génération d'entrepreneurs solidaires a dû inventer les dispositifs entrepreneuriaux permettant de porter nos valeurs. Notre génération me semble en recherche d'une activité professionnelle qui ait du sens, tout en restant compatible avec le développement d'une vie personnelle équilibrée ». L'exemplarité de l'ESS va jusqu'à porter un regard objectif sur son action, « Les ESS n'ont pas le monopole de la responsabilité sociétale. Je connais plus d'une entreprise traditionnelle qui gère son activité de manière cohérente avec les principes que nous défendons », conclut Patrick Lepage. ◀

CONTACT

ADDRESS

Pôle régional
des savoirs
115 boulevard
de l'Europe
76100 Rouen

Tél. : 02 35 72 12 12
contact@adress-hn.org
www.adress-hn.org



Des prélèvements sont effectués dans des trous de six mètres de profondeur.

Si la présence de pollution est avérée, il faut creuser encore un peu plus.

Les Damps Dépolluer pour repartir

Les travaux de dépollution de l'ancien site Bosch mettent en avant des techniques modernes et efficaces.

Après sa fermeture en 2010 et une première phase de démolition de janvier à juillet 2013, le site Bosch des Damps est aujourd'hui le cadre d'une vaste opération de dépollution. Deux problèmes ont été décelés : les hydrocarbures et les solvants chlorés. Dans le premier cas, la terre polluée est revalorisée à l'extérieur, ou traitée sur place, par biodégradation accélérée. Dans le second cas, « la pollution est concentrée dans les gaz du sol.

Convention de revitalisation

Le principe consiste à les aspirer et les traiter sur charbons actifs avant leur rejet dans l'atmosphère », expliquent les spécialistes de la société Biogenie et du cabinet HPC Envirotec. « Ces deux technologies sont plus

longues mais aussi plus écologiques », reconnaît Bruno Quatrhomme, chef d'établissement Bosch.

Les travaux doivent être terminés à la fin de l'année. À moyen terme, le groupe U, qui s'est porté acquéreur d'une parcelle de 5 500 m², y construira une superette et des cases commerciales. Le groupe Treuil acquiert quant à lui 25 000 m² pour y aménager une zone d'activités économiques et artisanales. La mairie des Damps espère bien ainsi retrouver les emplois perdus avec la fermeture de Bosch. Pour aider les entreprises qui s'implanteront demain sur le site, une convention de revitalisation a été signée en juin 2012, pour laquelle Bosch a versé 220 000 euros. Pour chaque emploi en CDI créé avant 2017, l'employeur percevra une prime. ◀

Alençon

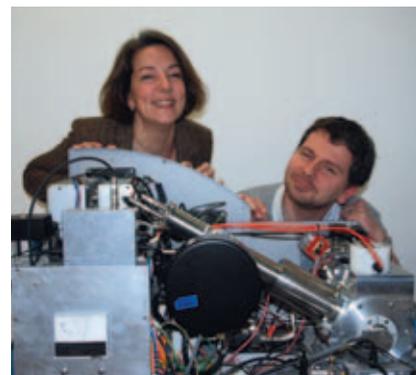
SPB ouvre un centre de gestion

► SPB, leader européen des assurances et services affinitaires pour de grandes marques, dont le siège social est situé au Havre, ouvrira prochainement un nouveau centre de gestion d'assurances à Alençon. Une vingtaine de postes sera créée au démarrage, le site pouvant accueillir à terme une centaine de collaborateurs.

Caen

Areva Med s'implante

► Luc Oursel, Président du Directoire d'Areva, a annoncé la sélection de l'agglomération de Caen la Mer comme territoire d'implantation de sa deuxième unité de production de plomb-212, métal rare utilisé dans le développement de traitements ciblés et innovants contre certains cancers. Les premières productions commerciales sont envisagées en 2020.



Rouen

BioSIMS passe à la commercialisation

► La start-up rouennaise BioSIMS prévoit de mettre sur le marché d'ici la fin de l'année sa technologie d'analyse de protéines DigiPLEX, outil d'évaluation de l'activité de futurs médicaments. « Nous avons passé la partie risquée du projet en termes d'innovation. Nous sommes désormais dans la deuxième phase de risque, celle de la commercialisation à l'international », explique sa dirigeante Christine Heuclin. L'entreprise s'est dotée d'un partenaire industriel anglais et a reçu le soutien de GO Capital.



Bavent

ACGB, le plein de confiance

Les compétences d'ACGB, reconnues internationalement, vont continuer à se développer après une transmission réussie.



Transmettre est un art délicat. Plus encore quand l'entreprise affiche l'âge respectable de 42 ans. Éric Ölhund, fondateur d'ACGB, spécialisée dans les réservoirs en aluminium pour véhicules de transports de personnes et de marchandises, a su trouver le bon repreneur en la personne de Sylvain Auby, qui a occupé plusieurs postes dans l'industrie automobile. Les réservoirs sont une pièce importante : ils doivent contribuer à la recherche de gain de masse et, par leur contenance, doivent permettre d'effectuer de longs trajets. Même l'arrivée de nouveaux modes de propulsion ne leur ferme pas la porte. Les additifs et autres liquides de refroidissement devront toujours avoir un réceptacle.

Outil de qualité

L'ancien et le nouveau dirigeant ont travaillé en commun au cours du premier trimestre pour bien cadrer la transmission. Désormais,

Sylvain Auby est seul aux commandes, avec la volonté de « rebooster l'aspect commercial ». « L'outil est de qualité, il n'est pas nécessaire de trop investir, en dehors de l'achat d'une machine à découper à jet d'eau. Je peux compter sur une équipe d'ouvriers qualifiés qui maîtrisent leur métier. Tout est en place pour continuer à progresser sur nos fondamentaux et s'imposer dans de nouveaux secteurs d'activités comme la défense et l'aéronautique ». ◀

A savoir

Plusieurs acteurs

La transmission d'ACGB a été réalisée avec le concours de la Sotraban, association de sous-traitants, dans le cadre des dispositifs Miriade avec Bpifrance et le ministère du Redressement productif, et soutenu par CIC Nord-Ouest.

Saint-Etienne-du-Rouvray

Copak, sécurité et efficacité

Le triptyque « qualité – sécurité – environnement » est une valeur forte chez Copak.

En 30 ans d'existence, Copak a su développer une forte expertise dans la conception et la réalisation de produits d'entretien haut de gamme pour les professionnels. Aller de l'avant ne fait pas peur à son dirigeant, Patrick Darroux, qui s'appuie sur une équipe de R&D intégrée pour créer des formules, dont le « Just One Dose », gamme complète de détergents en dose hydrosoluble, lancée l'an dernier, et qui représente déjà 20 % d'un chiffre d'affaires avoisinant les 10 M€. Cherchant à « fabriquer des produits propres et sûrs dans une usine propre et sûre », Patrick Darroux a initié une stratégie d'amélioration et de remplacement de ses

machines de production qui, de 2006 à 2011, a engendré 2 M€ d'investissements et permis une hausse des effectifs et de l'activité.

Amélioration continue

Il va désormais plus loin en intégrant pleinement la notion de Qualité - Sécurité - Environnement à sa stratégie. « C'est une démarche d'amélioration continue que tout le monde doit s'approprier », explique-t-il. Deux postes de chefs de projet QSE ont été créés, pour accompagner la mise en œuvre de plusieurs chantiers, dont le plus important concerne l'atelier à poudres, reconstruit pour améliorer le travail au quotidien et l'efficacité. ◀



ITP s'agrandit

Experte des technologies pipelinières offshore, l'usine caennaise d'InTerPipe (ITP) va se redéployer. Déjà, le chantier a débuté sur la zone portuaire de Ranville.



C'est un chantier de très grande ampleur que mène ITP sur le port de Caen-Ouistreham.

Née au début des années quatre-vingt-dix à Louveciennes (Yvelines) où se situe son siège, cela fait cinq ans qu'InTerPipe (ITP) dispose d'un site de production/maintenance dans le Port de Caen-Ouistreham. Ce qui a fait son succès ? Un procédé pionnier de calorifugeage « Pipe in Pipe », spécialement performant pour le transport du brut vers les plates-formes pétrolières ou les unités à terre. « Une plus-value technologique », qualifie Alexandre Ballu, secrétaire général d'ITP. Visant naturellement l'export, ITP a développé une offre de conception, fabrication, assemblage de pipelines, accompagnée d'une ingénierie-conseil « clé en main ». Aujourd'hui reconnue partout pour sa technicité, la société intervient pour fournir des pipes in pipes (transport du brut, GPL, GNL) onshore et offshore. À la suite d'un nouveau contrat (pipelines offshore en Golf de Guinée), imposant une fabrication exclusivement française, et nécessitant « des investissements matériels et humains décuplés », l'entreprise a souhaité faire évoluer le site normand en unité de production.

Si l'expertise historique est fondamentale (« le design et la fourniture de pipelines à haute isolation thermique »), il s'agit désormais d'agrandir l'existant avec un hangar « stockage-soudure » (450 m²) et mettre à

niveau la superficie nouvelle, aménageant un parking et les voies d'accès terre et mer. « Nous passerons d'un local de 2 000 à 3 200 m² », précise Reinier Kaptein, responsable du site.

Nouveau contrat

Quant à anticiper les besoins de main-d'œuvre, le contrat africain appelé à générer de la production de juillet 2014 au second semestre 2015, il est prévu des embauches intérimaires et de faire appel à une sous-traitance de proximité. De plus, une fois sortis d'usine, « tous les flux import/export du site ont vocation d'être acheminés par voie maritime », rappelle Antoine de Gouville, Directeur des équipements portuaires. Ainsi dès 2009, la CCI Caen Normandie, gestionnaire du Port, a soutenu ITP en l'accueillant dans le yard de Ranville. Cette fois-ci, elle s'engage en libérant à sa disposition des hectares supplémentaires, et s'impliquant financièrement (« à hauteur de 400 000 euros ») dans l'aménagement global des infrastructures routières et portuaires. ◀





Evreux

Un an pour H&M

Le H&M d'Evreux fête son 1^{er} anniversaire avec le sourire.

H&M est une marque qui aime la discrétion. Elle ne communique pas de statistiques, que ce soit sur les investissements ou le chiffre d'affaires de ses magasins. Mais quand l'un d'eux marche, elle sait se réjouir : « Nous sommes ravis de l'accueil que nous ont réservé les Ébroïciens », explique le service de communication d'H&M, un an après son ouverture.

« Le magasin d'Evreux, premier magasin H&M ayant ouvert dans l'Eure, profite d'un emplacement attractif, en plein cœur du centre-ville », poursuivent les représentants de la marque. « Il a conservé l'architecture typique de la ville et s'étend sur une surface de vente d'environ 1 000 m², répartie sur deux niveaux (surface moyenne pour un magasin H&M). Ce magasin propose les collections pour toute la famille : la femme, l'homme et l'enfant, avec pour chaque département, des accessoires et de la lingerie. Pour la femme, nous proposons également des collections pour les futures mamans ».

Maillage précis

S'adressant à tous les types de clientèle, H&M prévoit de lancer prochainement sa vente en ligne. La collection printemps / été sera lancée le 10 avril. La France est le



troisième marché mondial pour le Groupe H&M, qui s'y est implanté en 1998 et compte désormais 182 points de vente. « Nous opérons un maillage plus précis.

Nous inaugurerons de nouveaux magasins ce printemps 2014 dans des villes comme Marseille, Strasbourg, Mulhouse, Mont-de-Marsan ou encore Villeneuve la Garenne. ◀

Le Havre

100 boutiques à Grand Cap

Après 22 mois de travaux, la galerie commerciale Grand Cap prend un nouveau départ.

La nouvelle extension de la galerie commerciale le nouveau Grand Cap au Havre accueille 100 boutiques implantées sur 23 700 m². Le centre accueille 40 % d'enseignes tournées sur la mode/accessoires et 15 % sur le bien-être et soins du corps. Les commerçants de ces nouveaux magasins proposeront certaines marques inexistantes dans la région comme Shana, Calzedonia, Intimissimi ou Height

Sport. On y trouve aussi un pôle médical avec un centre de radiologie, un laboratoire d'analyses, une pharmacie, un bureau de poste, et cinq agences bancaires.

Nouvelles marques

L'agrandissement de la galerie a généré la création de 270 nouveaux emplois. Les directeurs du centre ont travaillé de concert avec

les responsables des Pôle Emploi d'Harfleur et Ville Haute pour satisfaire les offres de postes en restauration et le recrutement de responsables de magasin et de vendeurs et vendeuses. L'ensemble de la galerie emploiera après la phase de recrutement finale 490 personnes. ◀



Un destin économique commun >>>

Normandie puissance ²

Le vieux Rollon doit sourire sous sa moustache. Lui qui, il y a un peu plus de 1 000 ans, fut le premier unificateur de la Normandie, ne peut que se réjouir de voir le monde économique marcher dans ses traces. Les chefs d'entreprise normands ne sont certes pas des envahisseurs. Mais ils ont en commun avec les Vikings le goût de la conquête. Ils ont remplacé le drakkar et la hache par l'avion et la tablette numérique. Ils savent surtout, depuis longtemps, que les préfixes Basse et Haute accolés au nom Normandie ne rencontrent guère d'écho à travers le monde, et que la seule identification de la région est un sésame de premier ordre. D'aucuns prétendent même que le mot Normandie est le deuxième le plus connu au monde, derrière celui de Californie. C'est peut-être vrai, d'ailleurs on trouve à Los Angeles une Normandie Avenue (avec la terminologie française), longue de plus de 36 km. C'est plus qu'il n'en faut pour traverser la Seine, et construire ce pont de Normandie qui a beaucoup fait pour le rapprochement entre les deux rives.

Une région locomotive

Nombreuses sont désormais les structures qui ont un pied dans chaque région. Les grandes filières en portent témoignage : l'automobile, avec une prédominance des constructeurs en Haute-Normandie et des équipementiers en Basse-Normandie, le portuaire, avec la volonté

d'Haropa d'étendre son hinterland, l'agro-industrie, la logistique, l'aéro-espace pour ne citer que quelques exemples, ont su relier les forces vives et mettre en commun les talents. Les CCI ont aussi emboîté le pas et mènent une réforme d'une ampleur sans précédent.

Ces racines millénaires communes aboutissent donc à des échanges naturels entre les deux régions. Mais elles sont en train de passer au carré. Les entrepreneurs ne se contentent pas de se parler entre « haut » et « bas ». La Normandie économique unie voit plus grand. Elle n'hésite pas à dialoguer les yeux dans les yeux avec l'Île-de-France, à l'englober dans ce formidable appel d'air que constitue Paris Seine Normandie. La Normandie est la locomotive d'un ensemble qui concentre à lui seul 1/3 du PIB national, 15 millions d'habitants, 7 millions d'emplois et 40 % des chercheurs présents en France, et qui sera, selon un récent courrier du premier Ministre, le « seul espace interrégional faisant l'objet d'un contrat de plan spécifique (...) outil programmatique et financier engageant au premier chef l'État et les régions ».

Les Vikings sont aussi partis à plusieurs reprises à la conquête de Paris, avec plus ou moins de succès. Cette fois le mouvement semble – enfin – lancé. Il va donner à la Normandie économique un souffle nouveau qui a de vrais accents d'épopée.

Un territoire éco

L'économie normande, dans sa diversité, parvient de plus en plus souvent à miser sur un développement commun.



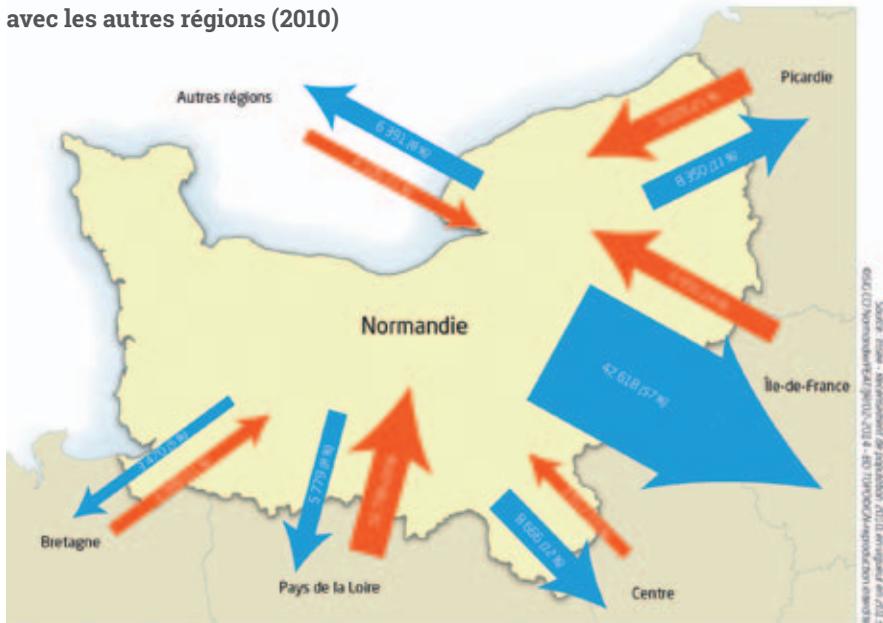
La filière NAE a vite compris son intérêt à s'implanter en Basse-Normandie, ce qu'elle a fait en 2007, quelques années après son lancement. Il lui reste encore à mieux se faire connaître dans cette région, ce qu'elle cherche à faire en partenariat avec la Miriade.

« Nous ne sommes pas reconnus comme une filière d'excellence, alors que la Basse-Normandie dispose d'une forte culture industrielle dans laquelle nous pouvons nous retrouver », constate le président de NAE, Philippe Eudeline. Être présent dans deux régions, c'est avoir plusieurs interlocuteurs : « Les deux Conseils régionaux, les deux Direccte, les deux Feder, avec chacun des critères et des règles différents. C'est parfois compliqué à gérer, quand nous montons des opérations communes. Un peu plus de simplicité ne nuirait pas à un soutien qui nous est très précieux ».

Un salon ne fait pas une vérité. Mais lors du dernier Mifest, le grand rendez-vous international de la sous-traitance, la région Normandie représentait le troisième pavillon régional en fonction du nombre de participants, la coopération des deux régions normandes ajoutant à la bonne visibilité du territoire et à sa crédibilité. Quelques mois plus tôt, le salon de l'aéronautique, au Bourget, avait également consacré la présence Normande au cœur des halls les plus fréquentés. On sait depuis longtemps que la Seine n'est pas un mur de Berlin, qu'elle se franchit allé-

gement et que les entreprises n'hésitent pas à s'implanter dans les deux régions, à faire du business ensemble, à créer des réseaux communs. La réalité économique prévaut sur la réalité politique, comme a pu le constater depuis quatorze ans la société de capital investissement NCI, qui, dès sa naissance a été portée sur les fonds baptismaux par les deux régions. La performance est d'autant plus remarquable qu'elles étaient, à l'époque, de couleur politique différente. Mais elles ont su aller plus loin que les querelles de clocher, de cette volonté un peu normande et très française d'empiler les couches et les structures, de vouloir faire

Flux domicile-travail de la Normandie avec les autres régions (2010)



À l'exception, notoire et évidente, de l'Ile-de-France, la Normandie attire plus de salariés des autres régions qu'elle n'en voit se déplacer pour rejoindre leur lieu de travail. Le signe d'une région à l'économie attractive.

nomique cohérent



© D.R. - Gna.Sandras - Pressmaster - Fotolia.com

comme son voisin. Jean-Marc Buchet, directeur général de NCI et les équipes de NCI sillonnent depuis ce temps les routes des deux régions, à la rencontre des entreprises, ce qui en fait d'excellents connaisseurs des réalités économiques normandes.

Horsain, connaît pas

La première constatation est d'une simplicité rassurante : « Les patrons de PME sont tous les mêmes ». La seconde est que le « territoire normand est cohérent en terme de potentiel ». Pour preuve, NCI comptabilise 55 participations en Haute-Normandie et 50 en Basse-Normandie. L'équilibre est presque parfait. Troisième analyse encourageante, les querelles de clocher ne sont pas prégnantes. « Je n'ai été traité de horsain qu'à deux reprises. Une fois dans chaque région », sourit Jean-Marc Buchet. « On sent que les dirigeants savent raisonner à l'échelle du territoire ». S'il constate que la Manche regarde parfois plus vers la Bretagne que vers Caen, qu'Alençon est attiré par Le Mans, que la région parisienne pèse sur l'est du département de l'Eure, la crainte d'un éclatement normand ne lui semble pas d'actualité.

Mieux se comprendre

La tentation francilienne peut toutefois faire réfléchir certains : « Il peut être aussi très complexe et risqué de se frotter à ce marché extrêmement concurrentiel. Se développer

dans des terres normandes voisines paraît être une solution plus prudente. On se connaît mieux, on se comprend mieux », confie un chef d'entreprise normand. C'est aussi pour cela que le groupe Chatel (transport routier de marchandises), implanté depuis 92 ans dans le Calvados, a repris voilà un an l'entreprise Durieu, au Havre, pour se développer dans le transport de containers et de proposer une offre commerciale plus complète, en prévoyant à terme la construction d'une plate-forme de stockage dans le port du Havre. Dialog, entreprise de logistique installée vallée de Quincampoix à Cherbourg-Octeville est présente à Mezidon-Canon, où elle fait transiter de 1 500 à 2 000 containers de noir de carbone par an, et à Sotteville-lès-Rouen. Un principe de multi-sites qui permet d'offrir une logistique « sur mesure » aux clients. Dialog fait également partie des 20 premières entreprises retenues dans le cadre de Windustry 2, programme d'accompagnement des entreprises vers l'industrie éolienne, un sujet éminemment bi-normand.

Dans un tout autre domaine, les dirigeants du parc zoologique du Cerza, à Lisieux (320 000 visiteurs par an) ont poursuivi leur travail de sensibilisation du public à la sauvegarde de la biodiversité en ouvrant à proximité de Val-de-Reuil la serre Biotropica, qui a déjà fait découvrir à plus de 250 000 personnes les secrets de la forêt tropicale. ◀

“ Les patrons de PME sont tous les mêmes. On sent que les dirigeants savent raisonner à l'échelle du territoire ”

L'ESSENTIEL

La Normandie, c'est...

5,3 % de la population française (3,3 millions d'habitants).
83,4 milliards € de PIB.
(7^e rang français).

1^{ère} région productrice pour :
les fromages au lait de vache,
le beurre, la crème,
les fromages frais
et à pâte molle, le lin textile,
les pommes à cidre
et les produits cidricoles.

Surface agricole utile :
2,15 millions ha
(72 % du territoire contre
53 % pour la France).

5^e région française
pour le nombre de salariés
de l'industrie.

15,4 % de la production
française d'énergie.
38 600 établissements
commerciaux.

6^e région française
pour le nombre de salariés
dans les transports.

3^e région française pour la R&D
dans le secteur privé.
17 millions de touristes.

+ Statistiques

En Haute-Normandie, les grandes entreprises représentent 32 % de l'emploi régional (28 % en Basse-Normandie), soit la 3^e région française à ce niveau.

L'industrie représente près de 4 grandes entreprises sur 10. On compte près de 1 000 ETI en Haute-Normandie et 750 en Basse-Normandie, là encore avec une forte connotation industrielle. Les PME représentent 60 % de l'effectif total des entreprises bas-normandes. Nombre d'entre elles possèdent au moins une seconde implantation en dehors de la région.

Enjeux

+
Recherche

Un ensemble qui compte



Les laboratoires normands partagent plusieurs spécialités d'excellence.

Les trois universités normandes ont su, elles aussi, s'affranchir des frontières normandes. D'abord avec le PRES, puis avec la CUE (Communauté d'Universités et Établissements) elles œuvrent à la construction d'un espace normand de recherche et d'enseignement supérieur, au sein de Normandie Université, « lieu d'élaboration de stratégies coopératives et mutualisées ». Mieux encore, elles se sont ouvertes à de grandes écoles comme l'ENSI Caen et l'INSA de Rouen. Ces cinq prestigieuses entités viennent de signer une « convention de site » avec le CNRS, destinée à faire émerger « des programmes de recherche ambitieux relevant d'une politique scientifique partagée ». C'est un véritable « smart grid universitaire normand », image en souriant Pascal

Reghem, le président de l'université du Havre. C'est surtout une innovation, « la première fois que nous signons à cinq un document d'ampleur nationale », renchérit Dominique Goutte, directeur de l'ENSI Caen.

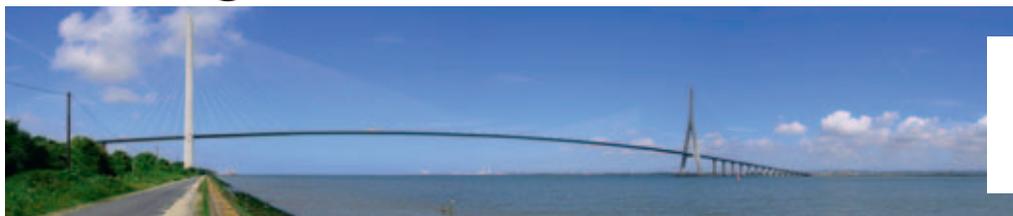
« Nous abordons désormais ensemble un périmètre scientifique beaucoup plus vaste, renforcé par notre interdisciplinarité », commente le président du CNRS, Alain Fuchs. « C'est une nouvelle façon de concevoir et de mettre en œuvre nos potentiels. En se regroupant, les établissements normands forment un ensemble qui compte dans le paysage national et européen pour construire un projet scientifique ambitieux. La vraie dimension de la recherche est le niveau international. C'est ce que nous cherchons tous ensemble ». ◀

CCI Normandie Parler d'une

La Normandie économique devient une réalité : les CCI des deux régions se sont unies pour la construire.

Réactivité, performance, efficacité. Ce sont quelques-unes des valeurs-clés qui ont présidé à l'élaboration du nouveau paysage consulaire normand, né lui-même de la réforme des CCI. C'est en janvier 2016 que ce grand travail sera pleinement achevé. À cette date, c'est une CCI régionale unique, CCI Normandie, qui verra le jour, résultant du rapprochement des CCI de régions de Haute et Basse-Normandie. Cet engagement majeur à l'échelle de 2 régions, sans équivalent en France, va permettre de renforcer les collaborations et les démarches de rapprochement déjà initiées entre les 12 CCI territoriales actuelles, pour aboutir à la création de cinq pôles : CCI Seine Estuaire (CCI Le Havre, Pays d'Auge et Fécamp-Bolbec) ; CCI Seine Mer Normandie (CCI Rouen, Elbeuf et Dieppe) ; CCI Portes de Normandie (CCI Eure et Alençon) ; CCI Caen Normandie (dans sa délimitation géographique actuelle) ; CCI Ouest Normandie, (CCI Centre et Sud Manche, Cherbourg-Cotentin, et Flers-Argentan). Avant la mise à feu, d'ultimes réglages s'effectueront dans les prochains mois,

Aménager sur les deux rives



Aménager les deux rives du fleuve pour construire Paris Seine Normandie

L'aménagement du territoire se conçoit à l'échelle des deux régions. La SHEMA en est convaincue.

La SHEMA, spécialisée dans l'aménagement, la construction et le développement économique, est née à Hérouville-Saint-Clair, où elle a mené ses premières opérations, comme le grand projet de Ville et le parc d'activités CITIS. Au fil des années, elle a poursuivi son essor en Basse-Normandie, à

l'image de la réhabilitation des ex-sites Moulinex pour le compte du Conseil général du Calvados, ou du maintien du site de recherche de Faurecia à Flers-Caligny, puis a franchi le fleuve pour s'implanter en région havraise.

Écosystème logistique

C'est désormais à l'échelle de la « grande Normandie » que résonne la SHEMA qui a mené ses premières opérations

dans l'agglomération rouennaise (aménagements de la ZAC Marignan à Elbeuf et de la ZAC la Plaine du Levant à Saint-Pierre-lès-Elbeuf) et à Pont-Audemer (ZAC de la Fonderie). La société est devenue également partenaire d'Haropa, avec l'ambition de « construire un écosystème logistique et portuaire au service de la desserte multimodale et du développement industriel de Paris Seine Normandie ». ◀

seule voix

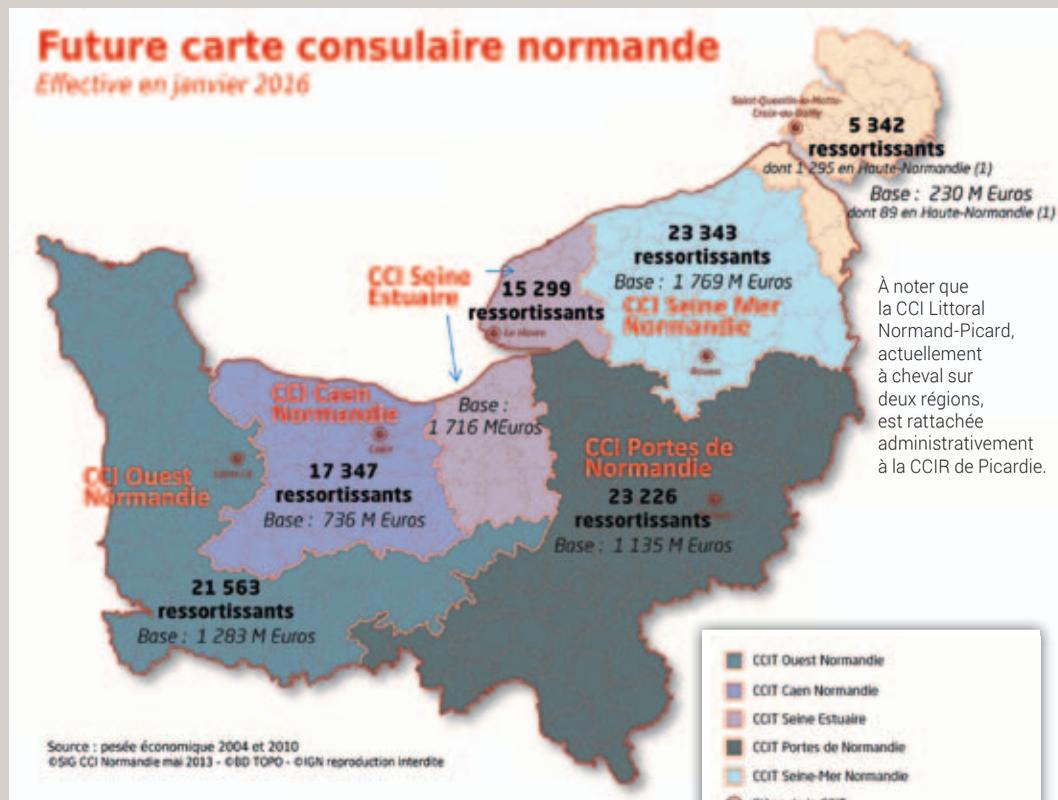
mais déjà des réalisations concrètes en terme de mutualisation et d'ambition interrégionale voient le jour : votre magazine Normandinamik en est une illustration.

Cinq pôles territoriaux

Si les CCI normandes ont décidé de lancer ce vaste chantier, c'est qu'elles savent que le périmètre économique pertinent est celui d'une grande région normande. Animées de la volonté permanente d'être au service des 100 000 entreprises régionales, elles s'organisent pour mieux accompagner les besoins actuels et futurs des entreprises dans un environnement mondialisé et confronté à d'importants défis.

Pour le réseau consulaire, parler d'une seule voix, c'est confirmer son rôle d'acteur majeur en matière de développement économique et de formation professionnelle, renforcer la proximité, la qualité et l'homogénéité des services d'appui et d'accompagnement des entreprises à toutes les étapes de leur développement ; asseoir le maillage territorial pour redéployer les ressources au plus près des besoins des entreprises normandes.

Et c'est aussi en pensant à l'indispensable réussite du projet Paris Seine Normandie que les CCI écrivent ce nouveau chapitre de leur histoire. ◀



CONTACT

CCI de Région Basse-Normandie

1 rue René Cassin - Saint-Contest
14911 Caen Cedex 9
Tél. 02 31 54 40 40
Fax 02 31 54 40 41
www.normandie.cci.fr

CCI de Région Haute-Normandie

10 quai de la Bourse - CS 41803
76042 Rouen Cedex 1
Tél. 02 35 88 44 42
Fax 02 35 88 06 52
www.normandie.cci.fr

■ CCIT Ouest Normandie
 ■ CCIT Caen Normandie
 ■ CCIT Seine Estuaire
 ■ CCIT Portes de Normandie
 ■ CCIT Seine-Mer Normandie
 ● Siège de la CCIT
 (1) : pesée économique 2004 pour la partie haut-normande de la CCIT Littoral Normand Picard
 □ Limite cantonale

CCI NORMANDIE

+ Politique

Réunir se conjugue-t-il au futur ?



Nicolas Mayer-Rossignol (à gauche) et Laurent Beauvais.

La grande Normandie institutionnelle verra-t-elle le jour ? La question est revenue sur le tapis après la conférence de presse de François Hollande, en début d'année. Les présidents des deux conseils régionaux donnent leur point de vue :

Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Région Haute-Normandie : « Ce qui compte, c'est de faire avancer des projets utiles pour l'emploi et le quotidien des citoyens. Un éventuel rapprochement institutionnel, entre les deux Régions normandes, supposerait que quelques conditions de bon sens soient remplies : il ne devrait pas conduire à une augmentation d'impôts ni à une réduction des services publics. Les citoyens devraient être consultés par référendum ; et naturellement, la capitale ne pourrait être que Rouen ».

Laurent Beauvais, président de la Région Basse-Normandie : « À côté de la métropole rouennaise et des pôles métropolitains de Caen et du Havre, seule une grande Normandie peut déployer une action cohérente et solidaire en faveur de tous les territoires normands, mais aussi visible à l'échelle européenne et mondiale. Qui peut contester cette idée et proposer autre chose de plus simple et de plus efficace ? Nos coopérations normandes sont grandissantes et stratégiques : le contexte est donc favorable ». ◀

territoires en Dynamique

Initiatives et innovations

Normandie

Montée en gamme

Philippe Eudeline, président de la filière Normandie AeroEspace, fait le point sur les actions phares qui seront déclinées tout au long de l'année.



Philippe Eudeline,
président
de NAE.

Normandie AeroEspace veut ajouter une corde à son arc en étant plus active dans le domaine de la Défense. Pour permettre aux PME régionales de se faire connaître des grands donneurs d'ordre, NAE va appliquer une recette qui a parfaitement fonctionné pour l'aéronautique et le spatial, la présence

dans un salon de référence, en l'occurrence EuroSatory. Le stand qui fut déployé avec succès au cœur du Bourget reprendra du service au mois de juin, au sein du plus important salon international de Défense et de Sécurité Terrestre. « Presque tous nos membres peuvent travailler dans ces secteurs », estime Philippe Eudeline. « Ils sont certifiés, ils maîtrisent les technologies, ils disposent des compétences. Ils doivent maintenant avoir une meilleure visibilité face aux grands groupes ».

Quand la confiance s'instaure

L'international sera un autre axe de travail, au travers de NAE Export. Une démarche très originale a été mise en œuvre : « Nous avons mis en relation des dirigeants, pour qu'ils partagent leurs contacts, leurs réseaux, leurs expériences », décrit Philippe Eudeline. Un échange d'information qui témoigne du climat de confiance qui règne entre les membres de la filière. « L'important est de bien identifier les pays cibles pour éviter l'échec », remarque le président de NAE.

NAE souhaite également participer à l'émergence d'ETI. « Faire grossir nos PME est un impératif », affirme Philippe Eudeline, qui se réjouit de la réussite du programme « devenez des champions », qui a permis à six membres de la filière d'être accompagnés dans le développement de leur entreprise. « Le processus est bien rodé, nous allons passer à une deuxième phase en intégrant de nouveaux candidats. Nous avons besoin d'avoir des patrons ambitieux, qui servent de modèle, d'exemple ».

La « RTI » (Recherche, Technologie, Innovation) fera elle aussi l'objet d'attentions particulières. Que l'innovation soit un indispensable levier de croissance, peu de personnes en doute. Mais parvenir à établir des connexions fortes entre les laboratoires de recherche et les PME n'est pas toujours un acte facile. NAE va s'employer pour que chacun fasse un (ou plusieurs) pas vers la compréhension des besoins et des attentes de l'autre. ◀



« NOUS AVONS BESOIN D'AVOIR DES PATRONS AMBITIEUX, QUI SERVENT DE MODÈLE, D'EXEMPLE ».

A savoir

À la découverte d'ASTech

Après plusieurs mois de discussion, NAE et le pôle de compétitivité aérospatial ASTech Paris Région vont prochainement conclure un partenariat. « Travailler ensemble est totalement logique, en pensant à Paris Seine Normandie », estime Philippe Eudeline. « Ils veulent être présents en Normandie et nous avons tout intérêt à nous rapprocher d'eux, tant que chacun garde ses particularités ».



Thiberville

Recycler et valoriser

Depuis 25 ans, la société ADR Casse Auto, centre agréé spécialiste des Véhicules Hors d'Usage, anticipe les évolutions du métier.



Sylvie et Francisco Marchado ont fait du recyclage de masse leur priorité.

Chez Sylvie et Francisco Marchado, les fondateurs d'ADR (Assistance Dépannage, Remorquage), on maîtrise l'univers de la pièce auto de père en fille, privilégiant le travail en famille. Le couple a fait ses armes au sein d'une casse-auto en région parisienne « créée par mon père en 1956 », raconte Sylvie Marchado. L'annonce d'un terrain à vendre à Thiberville, a scellé leur destin. Aujourd'hui, leurs prestations agréées sont multiples, assurant la prise en charge gratuite des épaves, le stockage, la dépollution et le démontage des Véhicules Hors d'Usage (VHU). En complément, ADR Casse Auto a développé un comptoir de vente de pièces détachées, accessoires auto, associé à un service de montage sur site. Enfin, un atelier de réparation offre l'entretien usuel et le dépannage. Leurs clients acheteurs sont en majorité des particuliers et les garagistes du coin, friands de perles rares. « Tout dépend de l'ancienneté des véhicules », note Sylvie

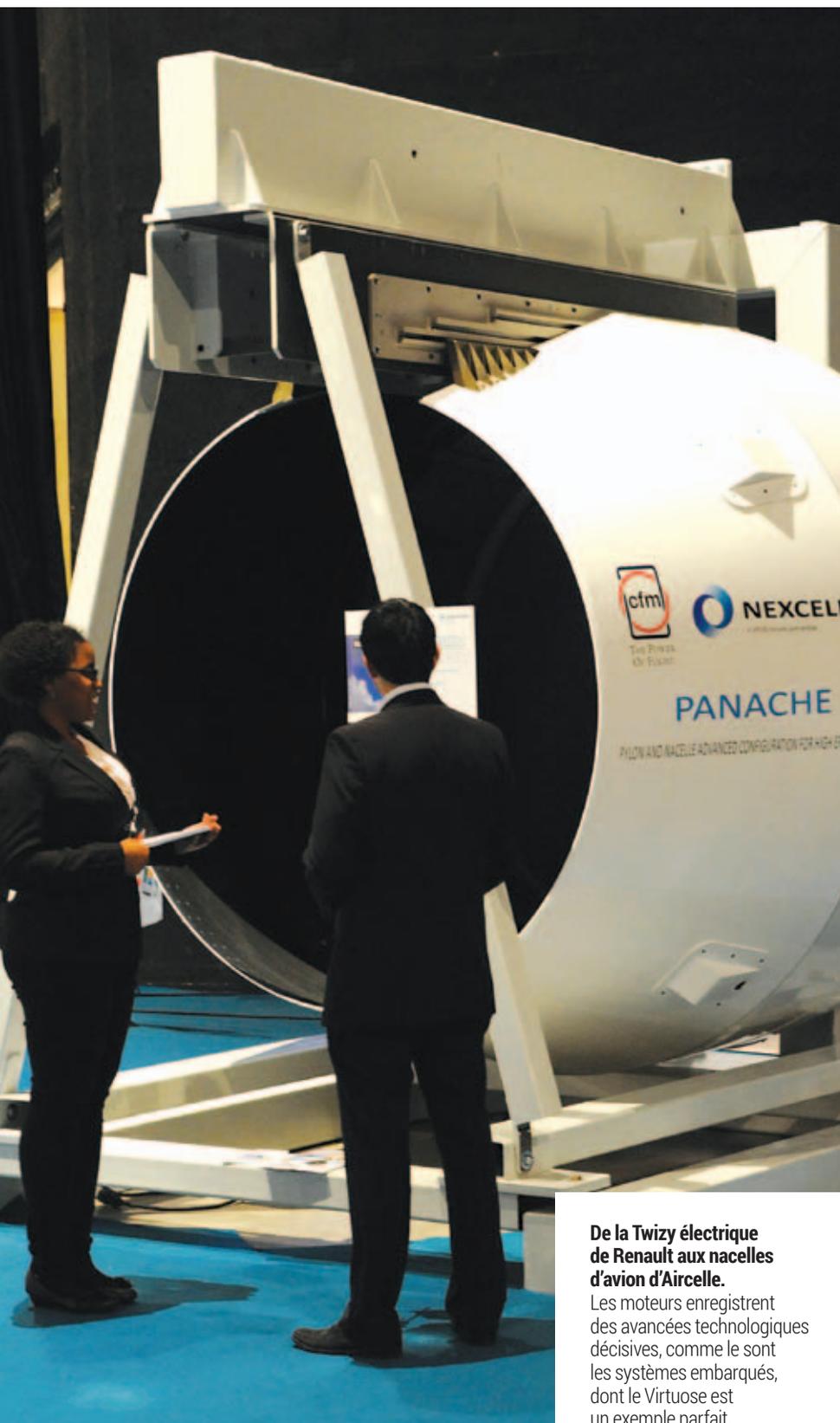
Marchado. L'objectif actuel de recyclage cible 85 % de la masse. Maintenant, ils sont quatre, Sylvie et Francisco s'entourant d'un mécanicien confirmé et d'un chauffeur polyvalent. Leur canal d'expéditions, monté en flèche ces dernières années, est la demande venue des pays d'Europe de l'Est (véhicules en l'état), l'Afrique et Madagascar (pièces détachées) faisant que souvent, l'équipe charge des containers. Les rotations sont régulières « chaque trimestre, 40 à 50 véhicules vont au broyage ». En moyenne, ils traitent 500 véhicules par an, dont une centaine ira à l'international.

Écomutations

S'installant en novembre 1989, Sylvie et Francisco ont démarré avec les moyens du bord « notre véhicule personnel, une remorque », décrochant l'autorisation communale. Au fil des évolutions réglementaires, ils ont vu se durcir les règles de la profession, acteurs d'une filière VHU en pleine mutation. « Avec le recul, tout ce que nous avons



pu développer librement serait impossible désormais », note Sylvie Marchado, citant l'avalanche des procédures et contrôles, les formations obligatoires, jusqu'au suivi SIV : ses registres de police, longtemps manuscrits, sont remplacés par un progiciel dédié. Ils ont veillé dès l'origine à des process de déconstruction exemplaires, notamment autour de la signalétique et des aménagements. Successivement, ils ont fait sortir de terre deux aires d'attente (400 m² et 800 m²). Une troisième zone est née en octobre, destinée aux ventes export, ainsi qu'un nouveau local (120 m²) anticipant les objectifs de la profession. « En 2015, nos seuils viseront 95 % de valorisation », souligne Sylvie Marchado. Dans leur actualité figure le trophée remporté en janvier, salué par leurs pairs du réseau INDRA, fédérant 379 centres VHU agréés en France. Membre depuis 2007 du collectif qui leur garantit des contrats partenaires, c'est par ce biais qu'ils évoluent pour leurs arrivages. Au futur, parachevant leur catalogue, ils visent d'ouvrir une e-boutique ADR. ◀ I. P.



De la Twizy électrique de Renault aux nacelles d'avion d'Aircelle.

Les moteurs enregistrent des avancées technologiques décisives, comme le sont les systèmes embarqués, dont le Virtuose est un exemple parfait.

Normandie

Moteurs,

Les filières moteurs et systèmes de propulsion pour l'automobile et l'aéronautique doivent relever des défis considérables. Plusieurs entreprises et laboratoires normands sont particulièrement en pointe sur cette question, comme l'a démontré la convention d'affaires « Normandy Motor Meeting ».

La 6^e édition de « Normandy Motor Meeting » a confirmé que, sous l'impulsion du pôle de compétitivité Mov'eo, de Normandie AeroEspace et de l'ARIA (Association Régionale de l'Industrie Automobile), rien de ce qui touche aux systèmes de propulsion de demain n'est étranger à la Normandie. Qu'il s'agisse des matériaux avec l'allégement des structures, d'énergie avec l'optimisation des ensembles propulsifs, d'électronique et de sécurité avec la fiabilité des systèmes embarqués ou encore de développement durable avec des objectifs importants de réductions des émissions polluantes, ces filières de très haute technologie représentent des enjeux considérables. L'indispensable alliance entre la recherche et l'industrie trouve de nombreux champs d'expression dans la construction de la mobilité future. C'est ainsi que l'IRSEEM, Institut de Recherche de l'Esigelec, s'associe à six entreprises, dont la PME dieppoise Biocar, pour concevoir et réaliser d'ici à 2015 un véhicule « intelligent », à usage urbain, baptisé « Virtuose ». Il mettra en commun trois sources d'énergie : une batterie électrique, un panneau photovoltaïque souple installé sur le toit du véhicule et un prolongateur d'autonomie qui permettra de basculer, selon les besoins d'utilisation, automatiquement du moteur thermique au moteur électrique. Son « intelligence » sera basée sur un système de communication avec l'environnement, afin d'optimiser les trajets et la consommation, en calculant plusieurs facteurs comme la position des

actions...

bornes de recharge, les conditions de circulation, le profil de l'itinéraire. Le conducteur aura à sa disposition une tablette tactile pour gérer et prendre en compte l'ensemble de ces données.

Nacelle de demain

Chez les avionneurs, c'est du côté de Gonfreville-l'Orcher qu'Aircelle produit les premiers prototypes de sa toute nouvelle nacelle, qui équipera d'ici 2017 l'avion chinois C919 (concurrent de l'Airbus A319/A320). « C'est un concept innovant qui permet de fluidifier le passage de l'air et d'accroître l'efficacité de l'inverseur de poussée », détaille Jean-Fabrice Portal, responsable du département intégration nacelles chez Aircelle. « Nous améliorons également les vérins électriques des inverseurs, qui sont montés sur les A380 ». La nacelle est en phase de tests aux États-Unis, et sa maturité technologique est pratiquement acquise. « Nous atténuons le bruit, nous gagnons de la masse, sans aucun compromis sur la sécurité », souligne Jean-Fabrice Portal.

S'il est important de trouver des solutions nouvelles, il est essentiel de pouvoir les vendre. Or les petites sociétés n'ont pas toujours les moyens de frapper aux bonnes portes, ni de se faire entendre des bons responsables. C'est pour cela que quatre structures haut-normandes, l'IRSEEM, AREELIS technologies, le CERTAM et le CEVAA (associées à des entités toulousaines, lyonnaises et neversoises) se sont regroupées au sein du GIE Everest Team, pour travailler sur la question des groupes motopropulseurs et « proposer une alternative française aux grands noms de l'ingénierie allemande ». « Nous venons de décrocher un beau marché dans l'aéronautique », déclare un des partenaires, sans pouvoir entrer dans plus de détails, secret des affaires oblige.

Dynamique de réseau

« Se regrouper pour être plus efficace, c'est une tendance de fonds », commente le président de Mov'eo, Jean-Claude Hanus. Le pôle a créé trois groupements de PME dans le cadre de son nouveau contrat de perfor-



**RIEN DE CE QUI TOUCHE
AUX SYSTÈMES DE PROPULSION
DE DEMAIN N'EST ÉTRANGER
À LA NORMANDIE.**

mance, avec pour objectif de concourir à la signature d'au moins douze contrats d'envergure internationale. Ces trois structures concernent les « infrastructures et systèmes de transport intelligents », « l'intégration du numérique pour l'industrie », « les systèmes d'aide avancés à la conduite ». « Nous en aurons dix d'ici deux ans », prévoit Jean-Claude Hanus. « Il faut inciter les PME à réfléchir sur la chaîne de valeur pour leur client, constituer une offre commerciale collective répondant à un besoin fonctionnel étendu », renchérit Gérard Yahiaoui, vice-président PME de Mov'eo. « Cette dynamique de réseau permet d'avoir une offre globale et d'être crédibles face aux grands donneurs d'ordre ».

Normandy Motor Meeting a permis d'organiser près de 8 000 rendez-vous d'affaires, autour de trois thèmes principaux, la propulsion automobile, l'innovation et la R&D dans les filières moteurs et l'industrie aéronautique et spatiale. ◀

Un magazine
qui parle à 110 000
décideurs normands,
forcément
c'est

uni



Normandynamik

Le magazine d'information
des CCI de Normandie qui en dit long
sur l'économie normande.

Contact régie publicitaire :
Annaïck Sève-Jourde
Tél : 02 35 14 38 11

 CCI NORMANDIE
www.normandie.cci.fr

Valognes

Passeports allergènes

Surfant sur un fléau universel, les dispositifs médicaux relevant de l'asthme et des allergies, Protec'Som est en passe de couvrir le monde.

Chez Protec'Som, les allergies et les pathologies respiratoires sont des champs d'innovations. « Nous sommes le seul laboratoire certifié ISO 9001 - ISO 13485 (norme des dispositifs médicaux), c'est un sésame mondial », note Thierry Porée, le président fondateur. Ici, on distribue, développe et met au point des protections textiles anti-allergies et des technologies, comme ces chambres d'inhalation pour aérosols doseurs, ayant vocation d'optimiser les performances pharmacologiques. L'entreprise a déposé une quinzaine de brevets, dispose de marques référentes (Texaal, Tips-Haler), et décline trois familles de produits, les protections anti-acariens, les appareils d'inhalation transportables et les chambres d'inhalations dédiées aux traitements ambulatoires. S'il s'adresse aux particuliers via sa boutique en ligne, le laboratoire a pour clients majeurs le secteur hospitalier et la pharmacie. Et de plus en plus, Protec'Som brille à l'international. Ses housses et ses inhalateurs sont disponibles en Europe et en Afrique de l'Ouest. La prochaine destination visée est le Kazakhstan « où l'asthme a été déclaré maladie nationale ».

Regards vers le monde

Autre objectif, les États-Unis et l'Asie. Déjà, Protec'Som a créé une filiale à Drummondville (Canada), porte d'entrée vers le marché américain, ses gros contrats et ses partenariats de recherche.

Un joli succès pour la jeune PME manchoise (dix ans en 2013) qui a fini l'année en beauté : signant un accord exclusif au Sri Lanka, le président de Protec'Som ajoutait un 25^e pays à son planisphère : « L'aboutissement d'un parcours export de longue haleine » explique Thierry Porée, manager à l'âme scientifique, qui semble toujours une valise à la main. Membre du Club Export Manche, il fonctionne avec les équipes de CCI International Normandie et d'Ubifrance, enchaînant les missions de terrain.



Thierry Porée fait la chasse aux agents allergènes.

Mais c'est au siège, à Valognes (9 personnes), que se concentre l'essentiel. Les équipes ont emménagé l'an dernier un labo neuf (450 m²) doté de matériel de pointe. Son cœur de métier se déplaçant vers l'aérosolthérapie et la dermatologie, les projets touchent entre autres, une chambre d'inhalation communicante. ◀ I.P.

A savoir

Ayant érigé la R&D en culture-maison, le laboratoire multiplie les collaborations en France (« le laboratoire des Sciences appliquées de Cherbourg, l'unité Inserm 1100 d'aérosolthérapie à Tours, l'université de Marseille-Méditerranée »), ainsi qu'avec les universités de Montréal et Sherbrooke.



Octeville-sur-Mer

Quand le Web s'emballe

Dans la famille des e-commerçants, le créateur havrais de Toutemba.fr, a tout du trublion surdoué.

La niche de l'e-logistique, Antoine Journo fut l'un des premiers à s'y engouffrer, ouvrant www.toutemba.fr en mai 2011 : un site spécialiste de solutions d'emballages à la carte, « du conditionnement standard au sur-mesure », à des tarifs concurrentiels. Ciblant les professionnels et les particuliers, la devise était claire « satisfaire chacun, être rapide (toute commande du matin expédiée l'après-midi) et réactif (maximiser les stocks) ». Autre leitmotiv : « Rassurer sur les processus commande, livraison, SAV ».

Le retour n'a pas manqué. Deux ans et trois

déménagements plus tard (Toutemba vient de s'installer dans un espace de 1 200 m²), sa start-up pulvérise les records ! Drainant plusieurs centaines de visiteurs uniques/jour, elle n'en finit pas de monter en graine. Débutant en solo avec trente articles à peine, Antoine Journo manage aujourd'hui sept personnes. Et ce n'est pas fini, puisque suivront un Community Manager et un logisticien. Les clients majeurs sont les entreprises (90 %) dont des e-marchands fidèles, et les multinationales les sollicitent aussi : ils savent « livrer en temps record

“
Notre outil
se perfectionne
en temps réel
”



Antoine Journo,
un jeune chef
d'entreprise
très emballant.

50 caisses sur 250 sites », ou dénicher « le papier enduit rare destiné à emballer la fusée Ariane ». Régnant sur plus de 2 500 références, ils sont prêts à réaliser l'impossible en matière de boîtages, feuillets, caisses américaines, etc. Au chapitre des demandes insolites, plus rien ne les étonne. Billes polystyrènes de soirées Neige, cartons customisés pour un défilé de mode, caisses-penderies demandées par un zoo pour faire voyager ses cigognes, l'inventaire vaut le détour.

Filet pêcheur

Pourtant, rien n'était gagné d'avance comme le raconte Antoine Journo. Dès 2005, cet autodidacte du Net imaginait le concept, issu de « dix ans de carrière dans l'emballage industriel traditionnel ». « À 90 % je suis parti de zéro », confirme-t-il. Il a dû notamment, recomposer son parc de fournisseurs, étoffant sa liste selon les besoins. En 2014, ils sont plus de 70 fabricants partenaires, plus trois compagnies de transport pour des expéditions partout en France ou ailleurs, Toutemba tire aussi sa force d'un référencement naturel hors pair. C'est au créateur qu'elle le doit, « j'ai mis des mois à sélectionner nos 40 000 mots-clefs (80 % du trafic) », qui leur reviennent en mille combinaisons inédites. « Exister on line, c'est comme un filet de pêche, plus les mailles sont fines, multiples, mieux vous êtes visible ». ◀ I. P.

Dives-sur-Mer

Le savoir-fibre

Au cœur du marché porteur de la fibre, Jenoptec s'appuie sur son site de Dives pour poursuivre sa croissance.



Expert en fibre optique et cuivre, le groupe Jenoptec (en Normandie, Jenoptec et Divelec, soit 50 personnes) renforce ses forces vives. Depuis trois ans, Jérôme Nobili préside la PME d'optoélectronique, fondée en 1986 par son père à Jouy-en-Josas, le Groupe disposant d'une unité de fabrication pour des projets R&D « cousus-main ». Une capacité de production qu'il a renforcée en 2008, rachetant Divelec à Dives-sur-Mer. Spécialiste de sous-traitance électronique, l'usine (12 salariés) produit des cartes électroniques, des automates télécoms, petite et moyenne série. À moyen terme, ciblant la filière aéronautique, le Groupe compte doubler la surface normande « process-stockage », réunissant les équipes Divelec et Jenoptec dans un bâtiment unique. « La réflexion locale est en cours avec la CCI Pays d'Auge », note Jérôme Nobili. Dans la même veine d'optimisation, il vient de reprendre la société Eurofo dans l'Essonne (20 collaborateurs), développeuse d'un « savoir-fibre appliqué » sans égal. De quoi porter à 75 permanents l'effectif global et mieux se positionner en câblage optique expert. « Nous sommes opticiens de métier, dès l'origine nous étions porteurs d'exclusivités

sur la vision nocturne » rappelle-t-il, avant de déployer l'éventail disponible : « Les solutions fibre optique et cuivre, les applications visions et visées jour/nuit militaires, les moyens de tests GNSS utiles aux systèmes GPS ». Ses champs d'innovations touchent l'assemblage de connecteurs optiques sur fibres et composants, l'instrumentation, les

A savoir

Dans la lucarne

Le point commun entre le Loft, Fort Boyard, les JO de Sochi, bientôt le Mondial de Football ? Leur diffusion HD passe par Jenoptec.

Adhérent de Normandie AeroEspace (NAE) et de Sotraban qui réunit les sous-traitants de Basse-Normandie, côté Francilien, Jenoptec est membre de l'Opticsvalley (1 100 PME, 13 000 chercheurs) et du Club de l'Optique fédérant les pros de la fibre optique.

interfaces techniques complexes, les équipements « transmission données » dédiés aux réseaux fibrés. Ses clients sont multiples pour des applications de niche dans les Data, le militaire, l'audiovisuel, la fibre jusqu'à l'abonné, le médical, le ferroviaire, l'offshore, les bioénergies.

Vision nocturne

Le Groupe assure des services défense, sécurité, simulateurs, l'optoélectronique pour les montages, câblages sur mesure et fibres à façon, « tous types de connecteurs optiques sur tous types de fibres ». De plus, veillant à l'écoute clientèle, Jenoptec a enrichi sa gamme pour croiser la vente et la location de matériels intelligents, l'installation sur site, un SAV en temps réel, bientôt une cellule formation vers ses utilisateurs. Ainsi, sa situation au cœur de l'Opticsvalley, dans la proximité idéale des géants de l'optique et des hautes technologies, des décideurs militaires, a des vertus stratégiques. Fort de clients grands comptes surtout français, jonglant entre l'industrie (Thalès) la recherche (CEA), l'armée (la DGA), les acteurs TV, ADSL, Jenoptec les suit là où ils vont : au bout du compte, la marque est visible dans le monde entier. ◀





Roncherolles-sur-le-Vivier

Ingénierie porteuse

Spécialisée dans l'assistance aux projets industriels, Interface accroît son rayonnement international.

L'entreprise Interface s'est rendue à Moscou en fin d'année dernière, au sein de la délégation accompagnant le Premier ministre, dans le cadre d'une rencontre franco-russe sur le thème de l'innovation. L'international n'est pas une idée neuve pour cette société spécialisée dans l'ingénierie documentaire et la traduction, qui travaille dans près de 40 langues pour toute la documentation nécessaire à une entreprise.

Le voyage a permis à Interface de « renforcer les contacts déjà établis avec de grands comptes comme Renault, qui fait appel à nos services pour le développement de sa

nouvelle usine dans le sud-est de la Russie, et de confirmer les relations déjà bien avancées avec le constructeur d'hélicoptères russes Mil, afin de l'accompagner dans l'élaboration de sa documentation de maintenance / réparations et pour de la traduction technique », raconte Olivier Pinot, dirigeant d'Interface. Des liens se sont tissés avec d'autres entreprises françaises installées en Russie.

Liens renforcés

« Nous sommes en pleine croissance, nous avons recruté une quinzaine de personnes

en 2013 et prévoyons une quinzaine d'embauches supplémentaires en 2014. Nous venons encore de décrocher un très bon contrat avec Total pour la documentation technique de leurs plates-formes pétrolières au Congo », poursuit Olivier Pinot. Interface est présente dans de nombreux projets d'industrialisation tels que l'A380, les nouveaux vaccins de Sanofi Pasteur, les nouveaux moteurs et boîtes de vitesses de Renault Cléon, les nouvelles Clio RS d'Alpine, les réservoirs d'hélicoptères pour Eurocopter ou encore les nouvelles gammes de climatisation de Carrier. ◀

www.renault.fr



L'EXCELLENCE A SON UTILITAIRE.

RENAULT TRAFIC PRO+ SURÉQUIPÉ



CLIMATISATION
RADAR DE RECUL
RADIO BLUETOOTH®
PLANCHER BOIS

À PARTIR DE
15100 €* HT
SOUS CONDITION DE REPRISE



RENAULT, PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES
MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

RENAULT RETAIL GROUP NORMANDIE

184 avenue du Mont Riboudet
76000 Rouen
Tél. 02 32 10 41 41
www.renault-rouen.fr

Avenue Aristide Briand
76360 Barentin
Tél. 02 32 94 91 91

239 boulevard de Graville
76600 Le Havre
Tél. 02 35 53 42 42
www.renault-lehavre.fr

3 rue Pasteur
14200 Hérouville St-Clair
Tél. 02 31 46 44 44
www.renault-caen.fr

* Prix conseillé pour un Trafic série spéciale PRO+ L9H1 1000kg dC0 B0 incluant la prime de reprise Renault de 1500€ HT, sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, selon tarif n° 2195 au 01/01/2014. Prolongation de l'offre de septembre non cumulable, réservée aux artisans, commerçants et sociétés (hors loueurs et flottes sous protocole), valable jusqu'au 31/03/2014 dans le réseau Renault participant.



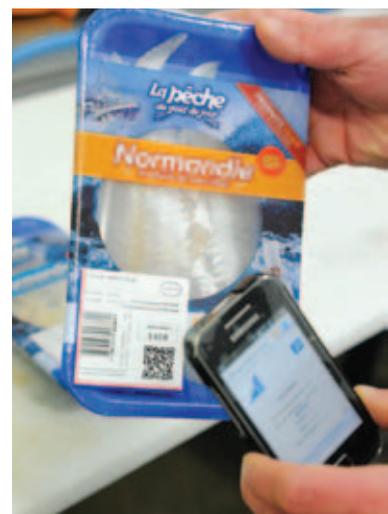
CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



Tourlaville

Valoriser les produits de la mer

À Tourlaville, le projet d'un site Nutrifish dédié à la valorisation des coproduits marins va devenir réalité.



On en parlait depuis deux ans dans la rade de Cherbourg, c'est acté désormais.

Au terme de l'enquête publique mi-janvier, le chantier d'une usine Nutrifish, à Tourlaville, va se concrétiser. Le projet global concerne la construction d'un atelier de valorisation de coproduits marins 100 % organiques en pulpes, huiles, farines de poissons agréées, en visant des applications vers l'industrie agroalimentaire, la nutraceutique, les nutriments animales (aquaculture, petfood...). Impulsée par Franck Gouix, la future unité s'inspire d'une europolitique, qui planifie à terme l'interdiction des rejets en mer par les pêcheurs et l'obligation d'optimiser les déchets ou chutes du mareyage, soit « les têtes, carcasses, cartilages des poissons, crustacés, coquillages » détaille l'instigateur du site. Il est à la pointe du sujet : depuis 2004, Franck Gouix est à la tête de la holding PAM (80 personnes), issue d'une poissonnerie familiale et qui coiffe des activités de négoce, mareyage (Normandie Seafoods), d'élevage d'exception (Saumons de France), et via sa SAS Nutrifish, d'éviscération et transformation des poissons. Pour l'heure, la structure (15 salariés) fournit 1 000 tonnes de produits finis par an, traitant la production Normandie Seafoods

(Manche Marée) qui vient de racheter Rouen Marée - Rouen Marée Prestations. L'atelier manchois promet d'être pionnier, combinant process de haute volée et gestion environnementale.

L'âge du capitaine

Implanté dans la zone industrielle de Colliignon, ce sera « un bâtiment de 3 100 m² entièrement clos afin d'éviter les nuisances », commente Franck Gouix, qui l'a conçu comme une dynamique ouverte « de rayonnement national ». La nouvelle usine fonctionnera 230 jours pour 10 000 à 12 400 tonnes de coproduits marins. En prime, elle sera synonyme de pratiques exemplaires : « Nous allons régénérer nos eaux usées en eaux propres, par exemple » note Franck Gouix. Enfin,

en Chiffre

200

Environ 200 espèces

de poissons sont pêchées en Normandie.



25 emplois seront créés. Le tout devrait être opérationnel fin 2014.

En amont, on retiendra que Franck Gouix n'a rien perdu du bon sens marketing (son premier métier). Il vient de lancer des barquettes à flash-codes en libre-service, déclinant la traçabilité doublée d'étiquettes QR Codes, mise au point par Manche Marée. Un smartphone suffit à ses clients (les GMS, grossistes, restaurateurs) pour s'informer sur « le port de débarque, l'identité du bateau ou l'âge du capitaine ! ». Une facilité maintenant disponible jusque chez le consommateur. ◀ I. P.



Argentan / Caen

La stratégie d'intermédiation

Les objets connectés sont un enjeu créatif et industriel majeur. Digital Airways sait proposer des solutions d'intermédiation innovantes et pratiques entre l'homme et la machine.

À Las Vegas, on peut perdre beaucoup dans les salles de jeu. Mais on peut aussi gagner en fréquentant les couloirs du Consumer Electronics Show. C'est là que se révèlent les technologies de demain, où plus de 3 000 exposants dévoilent les dernières innovations. Parmi tous les stands, une quinzaine de start-up normandes était sur place en janvier dernier, sous l'égide du pôle de compétitivité TES. Une présence française bien dans l'air du temps : « Les délégations les plus nombreuses venaient des États-Unis, la Chine et la France », commente Franck Lefevre, qui a fait le déplacement pour présenter l'offre de Digital Airways. « Nous sommes une vieille start-up », sourit-il en se remémorant tout le parcours accompli depuis la création à Argentan, en 1998, avec Nicolas et Philippe Silberzhan. C'était l'époque où le Palm et le WAP étaient le summum du modernisme. « Nous avons compris que les objets connectés à Internet allaient prendre un essor considérable. Il était essentiel de travailler sur l'interface utilisateur », se souvient Franck Lefevre.

“ Les systèmes doivent être capables de comprendre, d'analyser les données ”



Le stand de Digital Airways au salon CES de Las Vegas, au cœur de l'espace réservé par le pôle TES.

L'intuition était bonne. Mais si le pari n'était pas gagné d'avance, il n'était pas question de reculer devant la part de risque : « Prétendre savoir où l'on va aboutir est illusoire : il faut avancer », affirme Franck Lefevre. Une maxime qui pourrait être gravée au fronton de toutes les entreprises. Digital Airways s'est retrouvée au contact de très grands industriels, pour lesquels ils ont développé des services pour la téléphonie. Puis quand l'iPhone et le système Android ont révolutionné le modèle économique, à la fin des années 2000, ils y ont vu la confirmation de leur idée de base, tout en comprenant qu'il fallait désormais se consacrer à d'autres domaines : « Nous sommes passés à autre chose. Nous avons recalculé notre position, en mettant en avant l'interface homme-machine comme enjeu industriel. Ce qu'on appelle l'intermédiation », explique Franck Lefevre.

Synergies à créer

Digital Airways a su proposer à ses clients une vision stratégique et technique autour des objets connectés. L'axe principal est ce-

lui de la compréhension et de l'anticipation des interactions entre les objets et les utilisateurs : « Les systèmes doivent être capables de comprendre, d'analyser les données pour détecter et pour agir ». Et quand Digital Airways ne conçoit pas pour les autres, elle crée ses propres produits, comme le « Bee-Wall », présenté à Las Vegas. Cette grande tablette interactive sert d'outil d'information et de communication pour toute la famille, à la fois agenda, réseau social interne, support de gestion de la maison ou de partage de fichiers et de données.

Une innovation de plus dans la panoplie d'une entreprise qui ne veut pas pour autant trop croître, avec au maximum une quinzaine de salariés, et qui reste fortement ancrée dans sa région, entre Argentan et Caen, avec une présence dans le campus Effiscience : « On y sent une vraie dynamique, la possibilité de créer de belles synergies ». Comme celles qui peuvent se nouer au sein du TES, de NAE et de Mov'eo, auxquels Digital Airways adhère. Parce que le partage et l'échange, font autant partie de ses gènes que la créativité et l'innovation. ◀

Rouen

L'art et la manière

Quand trois chefs d'entreprise se rencontrent pour monter un projet immobilier d'envergure faisant rimer art et économie.

Le mariage de l'art et de l'entreprise devrait trouver un parfait terrain d'expression à Rouen, d'ici 2015, avec l'ouverture de la « Yota Art Factory ». C'est un projet original et ambitieux qui est porté par trois personnalités fortes, trois dirigeants qui n'ont pas peur d'aller de l'avant : Natalia Bucking, qui gère le restaurant « La Petite Ardoise », place Saint-Marc, Fabrice Bonnet, créateur du réseau social des entreprises, SmartPanda, et Jean-Louis Louvel, l'homme qui transforme les palettes en or avec l'inépuisable success story de PGS.

Fonds privés

Le bâtiment sur lequel ils travaillent, avec le concours de l'architecte Olivier Gradi, réunira sur trois niveaux des mondes différents. Au rez-de-chaussée, un espace d'expositions et des ateliers très tournés vers le street-art, pour artistes confirmés ou jeunes talents qui auront l'occasion de se faire connaître. Un restaurant donnera encore plus de vie au site. Au 1^{er} étage, autour de SmartPanda, des bureaux pour des start-up, du Net ou toute autre discipline. Au second, le siège social de PGS. Et pour rendre hommage à la réussite



LA FUTURE PÉPINIÈRE CONÇUE PAR NATALIA BUCKING ET SES PARTENAIRES MARIERA L'ART ET L'ENTREPRISE.

de cette entreprise, la façade reprendra le design des palettes. Le projet « entièrement financé sur fonds privés » n'attend plus que le feu vert des collectivités locales pour définir son emplacement.

Natalia Bucking avait au fond d'elle, depuis longtemps, cette envie de créer un lieu atypique, mais aussi plein de sens : « L'art et l'entreprise sont deux mondes qui s'imbriquent parfaitement, qui gagnent à mieux se connaître », affirme-t-elle. Elle adore ouvrir

les portes, faire se télescoper les univers. Dans son restaurant, elle expose régulièrement les œuvres d'artistes, en faisant des occasions idéales d'entamer le dialogue avec ses clients. « Je connais Jean-Louis Louvel depuis une quinzaine d'années, il m'a présenté Fabrice », se souvient-elle. « Nous sommes trois personnalités parfaitement compatibles, qui aiment leur région, qui veulent la valoriser, lui donner une dynamique ». ◀

Saint-Étienne-du-Rouvray

Bâtiment : la Pépinière exemplaire

Par sa conception très économe en énergie, la pépinière Seine Ecopolis donne l'exemple aux entreprises du bâtiment qu'elle va accueillir.

L'éco-construction dispose désormais de sa pépinière d'entreprises à Saint-Étienne-du-Rouvray. Seine Ecopolis vient d'ouvrir, susceptible de recevoir 50 entreprises, dans 39 bureaux (de 15 à 45 m²) et 11 ateliers (de 30 à 90 m²).

Les locaux montrent l'exemple : puisqu'ils accueillent des spécialistes de la transition énergétique du bâtiment, ils ont été eux-mêmes conçus en respectant les normes les plus modernes et les plus exigeantes

en matière de consommation d'énergie. La pépinière a même obtenu le très rigoureux label allemand Passivhaus, reconnu pour certifier un niveau élevé de performance dans ce domaine. Selon la CREA, Seine Ecopolis serait le premier bâtiment au monde, abritant des ateliers, à avoir été ainsi certifié.

Pôle d'excellence

Sept entreprises vont s'installer au démarrage de la pépinière, essentiellement des

bureaux d'études. La volonté des concepteurs est également d'accueillir des artisans du secteur du bâtiment. C'est en effet une « logique de pôle d'excellence » que veut initier la CREA, puisqu'à proximité immédiate de la pépinière s'implantera le CFA Lanfry, spécialisé dans les métiers du bâtiment et un village d'entreprises d'une superficie de quatre hectares sera aménagé. ◀



Neuville-Près-Sées

Trésors de juments

Née d'une pasteurisation dédiée au lait de jument bio, le site www.chevalait.com est unique au monde.



Une large gamme de produits pour faire découvrir les bienfaits du lait de jument.

« Un produit noble et gourmand, bon pour la santé, la peau, si proche du lait maternel », évoque Julie Decayeux. Un panégyrique qui concerne le lait de jument, bio qui plus est, issu des juments poulinières qu'elle élève depuis dix ans avec son mari Étienne. Et pour avoir mis en œuvre un processus innovant de pasteurisation (« 70 °C pendant une minute »), permettant de conserver 30 jours leur produit frais, Julie et Étienne ont développé une offre d'exception. Nichés

à Neuville-Près-Sées, labellisés bio dès 2007, les créateurs de Chevalait comptent aujourd'hui 200 juments, étalons et poulains, majoritairement « des juments Trait du Nord, des Percheronnes ». La récolte implique des contraintes pratiques lourdes, dont un double troupeau : « On ne peut traire les juments poulinières que six

mois par an » précise Julie, le tout pour « 1 000 litres/lait par semaine, à raison de 3 traites journalières ». Se convertir au bio leur a porté chance, ouvrant l'accès à des circuits de niveau national. Simultanément, Julie et Étienne ont élargi leur gamme, produisant des savons (« pour une commande japonaise »), ou des cosmétiques fabriqués avec un laboratoire expert (Gravier) certifié Nature & Progrès. Ouverte depuis janvier 2013, leur boutique en ligne a pris le relais. Le lait de jument bio s'y décline en gélules, sachets, poudres aromatisées, jusqu'au lait frais en bouteille expédié en colis isothermes. On line ou pas, le produit vedette reste le lait en poudre infantile, qui représente 50 % des ventes.

Ferme prototype

Tous les deux ont grandi entourés de chevaux, Julie en Belgique, Étienne en Picardie, en 2003, leur goût des juments de trait a fait le reste. La naissance de leurs fils, Ulysse et Uriel, avait précipité les choses, inspirant à Julie le projet Chevalait. Cherchant pour eux du lait de jument, elle a compris « combien le produit était rare ». Rachetant en 2006 une ferme de 102 hectares à La Moisière, le couple a trouvé l'espace idéal. Le site compte 10 personnes sur 150 hectares. Producteurs laitiers sans équivalent mondial, Julie et Étienne sont aussi éleveurs n° 1 en France, avec quelque 100 poulains vendus par an. À l'avenir, ils prévoient un atelier de débouillage complémentaire. < I. P.



Les bons gestes

En 2006, Julie a reçu un Talent du Goût et leur plus belle récompense à ses yeux, est le Trophée Dynamique Agricole BPO 2011 des Banques Populaires, « la reconnaissance de la profession ».

territoires en Normandie

Réseaux et partenariats

Vernon/Saint-Marcel

Incubateur d'innovations

Devenue SKF Magnetics Mechatronics, S2M à Vernon est leader mondial des paliers magnétiques actifs.



L'usine SKF de Vernon prolonge l'histoire d'une réussite industrielle et technique.

Ne l'appellez plus Société de Mécanique Magnétique: depuis mai 2013, le nom de la PME normande, désormais SKF Magnetics Mechatronics, va de pair avec son profil naturel vers l'international. Mais « l'acronyme est resté », souligne Vincent Mégret, son directeur général, tant les technologies S2M sont aujourd'hui reconnues dans le monde entier. Créée en 1976 par la Société Européenne de Propulsion (SEP) avec le groupe suédois SKF, spécialiste des roulements à billes, l'entreprise est experte des paliers magnétiques actifs, conception et fabrication confondues. Perfectionnant « un principe de lévitation magnétique générée par des électroaimants », S2M a développé une technologie alternative

« 100 % fiable, propre et plus efficace, énergétiquement performante », destinée aux arbres tournants à très grande vitesse. Ses réalisations couvrent les paliers magnétiques actifs, les moteurs haute vitesse à aimants permanents, l'électronique de contrôle, les convertisseurs de fréquence. Ses solutions compactes sont idéales « quand les procédés traditionnels ont atteint leurs limites », détaille le directeur général.

A savoir

En 2013, S2M a réalisé un CA de 47,6 M€, dont 85 % à l'export pour 236 collaborateurs.

Aujourd'hui dans le monde, quelque 1 000 grandes turbomachines et 120 000 pompes à vide sont équipées de solutions S2M. Fondé en 1907, présent dans 130 pays, le Groupe SKF dispose de 5 plates-formes technologiques (roulements, étanchéité, systèmes de lubrification, services et mécatronique).

en Chiffre

72

Le nombre de fournisseurs que compte l'entreprise en Normandie.

En effet, l'absence de contact permet de répondre à tous les défis techniques dans des environnements extrêmes. Équipant les compresseurs centrifuges d'extraction, de transport et de stockage de gaz naturel, S2M intéresse les marchés gaziers mondiaux, en Europe, aux États-Unis, en Russie, son marché principal.

Haute vitesse

Désormais à 100 % filiale SKF, S2M s'était installée en 1986 dans son site actuel (28 000 m² dont 7 500 m² de bureaux, ateliers), dans la ZI de Vernon/Saint-Marcel. Riche d'un outil adapté aux prototypes et petites séries, la société mise sur la R&D : « Près d'un salarié sur trois (70 sur 236) y participe ». De même, S2M multiplie les collaborations de portée mondiale, tel un projet offshore sous-marin au large de la Norvège (la première installation de compression au monde, au fond des mers). Ciblant également les machines électriques à haute efficacité énergétique (économie verte) elle participe à de multiples projets sur des applications nouvelles concernant la climatisation industrielle, la génération électrique..., avec des clients allant des USA à la Chine. « Visant l'excellence, nous sommes incubateurs d'innovations », conclut Vincent Mégret. ◀ I. P.

Le goût du Grand Large

Spécialiste des voiliers de Grand Voyage, le Groupe Grand Large Yachting ajoute une cinquième branche à son cœur de métier.



Il y a ceux qui rêvent de partir en mer et ceux qui fabriquent les bateaux capables de concrétiser les rêves. Stéphane Constance et Xavier Desmaret, les fondateurs du chantier naval Allures Yachting, à Tourlaville appartiennent à la seconde catégorie. Investissant en 2003 la niche « grande croisière », alors désespérément classique à leur goût, ils ont eu l'audace de réinventer les standards à travers le design d'un premier dériveur intégral, « Allures 44 », conçu comme un bateau tous terrains. Le concept (breveté aussitôt) repose sur l'association d'une coque aluminium, « un gage de sécurité longue durée », avec aux niveaux supérieurs, « la performance et le confort du composite ». Bien leur en a pris puisque dix ans plus tard, ils ont fait naître le groupe Grand Large Yachting, devenant numéro un mondial du dériveur intégral aluminium ! Trois mois après leur présentation inaugurale au Grand Pavois de La Rochelle, les commandes arrivaient. De là ils ont enchaîné les succès, grandissant à force d'une politique R&D et de croissance externe,



« une stratégie en collier de perles ». Un chiffre suffit : « Depuis 2004, +40 % de moyenne annuelle ». Le nouveau joyau du groupe, le chantier AluMarine à Couëron (Loire-Atlantique) repris fin 2013, constitue un palier. Connue pour son savoir-faire en mécanique industrielle, la marque officie pour les navires professionnels et la plaisance.

Familiers des synergies en réseaux, Stéphane Constance et Xavier Desmaret y voient le moyen d'aborder la clientèle BtoB. Déjà sont en cours de réalisations des vedettes de sécurité en mer, catamarans touristiques, bateaux de fret.

Océans communautaires

La frontière entre plaisance et Grand Voyage ? « C'est lorsque naviguer devient mode de vie », répond Stéphane Constance. Navigateur passionné, c'est pour n'avoir jamais trouvé le bateau idéal qu'il s'était lancé, s'associant à Xavier Desmaret, tous deux centraliens amis de promo. Quant à l'expertise globale du groupe Grand Large Yachting (125 collaborateurs), les associés l'assurent, « nulle part ailleurs, il y a l'équivalent ». En 2014, ils fédèrent quatre chantiers navals (Allures Yachting, Garcia Yachting, Outremer Yachting, AluMarine), plus une société-conseil (GL Services) accompagnant les projets : suivi technique, SAV, formations, bourse de bateaux d'occasion, etc. Le groupe exporte à 70 % sa production et plus de 600 bateaux portent ses signatures. Pourtant, inlassablement, le duo se remet en question, échangeant avec une communauté fidèle et cosmopolite de navigants. Témoins, un blog « Café Grand Large », des pages Facebook facilitant les retours de voyages en mer. ◀ I. P.

A savoir

Co-manager de Grand Large Yachting, skipper à ses heures, Stéphane Constance est aussi le Président de la Filière Nautique Normande (la F2N), qui rassemble

une bonne centaine d'entrepreneurs du nautisme bas-normands (« près de 108 M€ cumulés, 1100 emplois directs, nous couvrons à plus de 85 % notre périmètre économique »), autant de noms référentes autour des mâts, enrouleurs, de l'accastillage, etc.

Calvados

Le terroir s'attable

Publié par les CCI Caen Normandie et du Pays d'Auge, le 17^e Guide des Restaurants du Calvados.

Pour la dix-septième année, les amateurs sauront où déguster la Saint-Jacques et son condiment aux algues, le feuilleté d'andouillette, le foie gras au Pommeau. Édité avec le concours financier du Conseil général du Calvados, sous-titré « Saveurs du Terroir et de la Mer », le Guide des Restaurants du Calvados recense plus de 130 tables, attentives à valoriser dans l'assiette « la coquille et l'huître, le camembert, le cidre et la pomme, le calvados... », évoque Florence Poiblaud-Dumartin, responsable Pôles Tourisme et International à la CCI Caen Normandie. « Nos adresses couvrent du bistrotier au chef étoilé pour plaire à tous les budgets ». Le cru 2014 ne déroge pas à la règle avec 18 enseignes nouvelles, 25 Maîtres Res-

taurateurs (« le fait-maison à l'honneur »), 17 sélections au Guide Michelin 2013, jusqu'à sa couverture signée Patrick Rougreau, l'expert caennais de clichés culinaires.

Outil de différenciation

Le guide s'inscrit dans une synergie géotouristique globale – mise en œuvre par les CCI du Calvados, avec le CDT, le CRT – renvoyant vers le réseau Calvados Accueil (600 pros du tourisme) et son Club Terroir dédié à la restauration. Ainsi, sublimer « des AOC de Normandie », garantir l'accueil et le sourire, font partie du prérequis. Diffusée gratuitement à 80 000 exemplaires en ciblant les touristes, la clientèle locale et les décideurs, la bible gourmande est disponible dans les Offices de tourisme normands,

les hébergements et sites du Calvados, les magasins U partenaires. Gage d'excellence pour le consommateur, outil de différenciation pour les restaurateurs, elle est visible chez les 135 membres du Club Terroir, et les CCI Caen Normandie et du Pays d'Auge. ◀

CONTACT

CCI Caen Normandie

Mathieu Charbonnier,
conseiller Hôtellerie
Restauration tourisme

Tél. 02 31 54 54 54
mcharbonnier@caen.cci.fr

Le Caboch'Art, Caen

Chez Yvon Joubier et Emilie Lehueur, on associe le plaisir des yeux et les saveurs à table. Le couple a repris l'endroit en 2009 (40 couverts) avec l'envie de coupler menus à l'ardoise et des œuvres d'artistes en résidence. Fort d'une carte inventive (risotto de pommes, crème brûlée piment d'Espelettes), le Caboch'Art a son fumoir pour des saumons fumés « 100 % maison », assorti de vente au comptoir. Ici, le Club Terroir « obligeant à progresser en continu » était une évidence, et Yvon Joubier est en cours de validation VAE (CAP Cuisinier), visant le titre de Maître Restaurateur.





À Contre-Sens, Caen

Ouvert en 2009, si le restaurant d'Anthony et Cindy Caillot (20 couverts sur réservation) s'appelle À Contre-Sens, c'est pour offrir « une cuisine créative dans un cadre intimiste ». Le jeune chef (une étoile au Guide Rouge 2013) y revendique sa Normandie natale à travers un menu surprise où il revisite les bulots (au curry/lait de coco), le camembert (en mousse légère), les battous de sarrasin, la mimolette d'Isigny en croustille sur ses desserts. Sensible au bio, À Contre-Sens est membre du Club Terroir, « un prolongement naturel ». Son label éco-citoyen consulaire est au diapason.



“ Nos adresses couvrent du bistrotier au chef étoilé ”



A savoir

Art pommier

Photographe-artiste du goût depuis 25 ans, Patrick Rougereau pilote un groupe offrant aux professionnels un panel d'expressions culinaires : shootings (Studio), conseil (les Toques Rebelles), solutions Data (Baobase). Pour le Guide 2014, celui qui vient d'être sacré « lentille d'or » au Festival de la Photo Culinaire, a détourné : « En fond une peau de vache normande, la crème à la pointe d'un couteau, la pomme en clin d'œil ».

Hôtel-Restaurant Reine Mathilde, Bayeux

Pour Emerick & Anne-Sophie Lucacs, le Guide comme le Club Terroir marquent leur souci de communication. Car depuis six ans qu'ils ont repris à Bayeux, un hôtel 2 étoiles, le couple n'a cessé de rénover les lieux. Ils offrent 23 chambres (7 neuves en annexe), un restaurant (Le Garde-Manger), un espace lounge (L'Instant Café), soit près de 150 couverts. Prisé par les touristes, le Reine-Mathilde assure un service brasserie continu, avec en vedette un gratin normand au camembert fondu. L'équipe vient d'engager le parcours de Maître Restaurateur, à terme une 3^e étoile ?

Caen

Finances de bonne volonté

Pionnière, la CCI Caen Normandie a lancé Kiosk to invest, solution de financement participatif du réseau consulaire.

Faciliter les projets d'entrepreneurs, mettre en relation besoins et ressources : tels sont les fondamentaux de www.kiosktoinvest.com, site de « financement par la foule » (ou « crowdfunding ») mis en place par la CCI Caen Normandie. Une solution de financement participatif qui, pour la première fois, offre de marier particuliers et entreprises selon des levées de fonds possibles entre 100 K€ et 5 M€. Rien à voir avec les portails existants : « Kiosk to invest ne s'adresse pas aux créateurs ex-nihilo », précise Olivier Boulay, élu de la CCI, membre de la commission Création, Reprise et Transmission d'entreprise, et Président de la SAS Kiosk to invest. C'est dans sa commission que l'idée d'un levier de financement alternatif, porté par les CCI, a pris racine.

Cycle vertueux

« Plusieurs facteurs nous inspiraient : les entreprises en soif de croissance, une épargne disponible, la frilosité des banquiers », énumère-t-il. La plate-forme vise les PME-PMI et ETI en phase ascendante, « prêtes à développer une innovation, un projet R&D, des brevets, conquérir l'export », les start-ups grandies trop vite, ou les entreprises matures douées de potentiel, en manque de fonds propres pour évoluer. Prévue pour s'ouvrir fin mars au public, Kiosk to invest



est déjà opérationnelle pour les décideurs volontaires.

Il leur suffit de candidater en ligne, la CCI ayant formalisé dans les règles le dispositif. En pratique, la phase préparatoire est essentielle et tout au long du processus, une équipe dédiée (dont un Trafic Manager) les accompagne. Quatre étapes majeures sont prévues avec en option finale, la proposition d'être cotée au second marché, Kiosk to invest fonctionnant avec un partenaire agréé (SMN Alternativa). « C'est un cycle vertueux » résume Olivier Boulay, rappelant que « devenir actionnaire reste une démarche à risque ». À noter l'approche fédératrice de l'outil, chaque CCI est invitée à rejoindre Kiosk to invest en ouvrant son espace crowdfunding. Bientôt, la CCI du Var et une émanation de la Chambre Régionale PACA seront adossées au capital. « Notre logique est complémentaire des banques » conclut Olivier Boulay, évoquant la légitimité des CCI à s'inscrire en levier économique des territoires. ◀ I. P.

EN FRANCE, LE FINANCEMENT PARTICIPATIF A LEVÉ 78,3 M€ EN 2013 (27 M€ EN 2012), POUR 32 329 PROJETS. DANS 44 % DES CAS, LES PROJETS CONCERNAIENT DU FINANCEMENT D'ENTREPRISE.

“ Notre logique est complémentaire des banques ”



en Chiffre

1 000 €

Le prix du « ticket d'entrée » pour l'investisseur individuel (particulier ou BtoB), pouvant entraîner des déductions fiscales.

Rouen

Douze mesures pour le commerce

L'association « Vitrines de Rouen » vient d'éditer ses « douze propositions pour le commerce rouennais », afin que le secteur devienne « l'une des politiques prioritaires de la ville ».

Parmi les principales attentes, la création d'un Office du Commerce, lieu d'études, de mutualisation, de coordination, de promotion et de mise en œuvre des mesures en faveur du commerce rouennais ou encore la revitalisation des rues « commercialement sinistrées » en diversifiant le type d'implantation, par exemple en favorisant l'installation de nouveaux commerces. Les « Vitrines » veulent aussi « favoriser un développement équilibré de l'accès en ville » et « mettre en place un plan pluriannuel de communication ».

Les Vitrines de Rouen veulent associer le commerce et le tourisme dans les stratégies de développement de la ville.



Performance cosmétique

Le pôle de compétitivité Cosmetic Valley a signé son contrat de performance 2013 – 2018

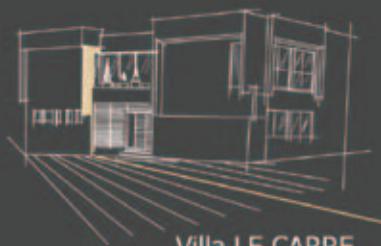
avec vingt-cinq collectivités territoriales représentant les trois régions : Centre, Haute-Normandie et Île-de-France. La première priorité est de mettre à la disposition des PME des outils de recherche de pointe. Le pôle veut aussi déployer un « parcours de progrès » pour une montée en compétences des PME autour de valeurs fortes : sécurité du consommateur et respect de l'environnement (qualité des matières premières, traçabilité), performance (efficacité biologique des produits) et compétitivité.

Unique en Normandie. A découvrir...



dt design d'intérieur

a créé
pour vous



Villa LE CARRE

- Bureau d'étude en architecture d'intérieur
- Suivi de chantier

- Showroom contemporain
- Mobilier, cuisines et salle de bains
- Luminaires, tapis et objets déco
- Accessoires cuisine, vaisselle...
- Linge de maison
- Liste de mariage [à la carte]

Expositions



concept
PAR OLIVIER GOMOND

Audio - Vidéo - Domotique & Artistes contemporains

Rue de la Petite Bouverie à Bihorel 76420 - villaconcept@dt-design-lecarre.com

tél : 02 35 60 14 98 | www.dtdesign-lecarre.com |  Villa.Le.Carre.Bihorel

B&B
ITALIA
poggen
pohl

GAGGENAU
STUDIO

ClassiCon

Molteni & C

Et d'autres éditeurs
à découvrir



Haute-Normandie

Commerçants vigilants

Plusieurs dispositifs, dont un système d'alerte par SMS, permettent aux commerçants de voir leur sécurité améliorée.

En matière de sécurité, toutes les innovations sont bonnes à prendre pour aider les commerçants. La CCI de l'Eure a choisi de mettre en place « CCI Vigicommerce », un système d'alerte par SMS émis par les forces

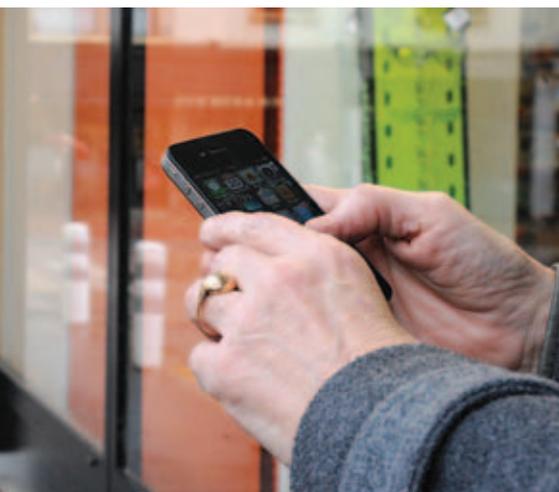
de l'ordre, qui avertit les commerçants d'Évreux et Bernay situés à proximité d'une infraction constatée. « Le partage d'informations est toujours un aspect positif. L'inscription est facile, il faut maintenant que le plus de personnes adhèrent pour que l'efficacité soit optimum », prévient Sébastien Lerat (La Brûlerie de Bernay). « Nous sommes toujours un peu isolés dans nos commerces », témoigne Pascal Leroy (« Au rendez-vous quotidien », Saint-André-de-l'Eure). « C'est un bon moyen pour être plus vigilant. Personne n'est à l'abri d'un acte malveillant ».

Réactivité

Au Havre, le nom choisi est celui d'« Alerte commerce », déployé dans le cadre du plan départemental de lutte contre les cambriolages et les vols à main armés en Seine-Maritime. Le réseau d'alerte par SMS est piloté par la Police et la Gendarmerie. Là aussi, l'efficacité repose sur la réactivité ; plus le délai de signalement au numéro 17 est court, plus le dispositif d'alerte aux commerçants est déclenché rapide-

ment et permet parfois l'interpellation des auteurs des faits. À Elbeuf, la CCI a élaboré un plan d'action sécurité qui comprend plusieurs points, dont la sensibilisation des commerçants aux techniques de vidéo protection et de vidéo-surveillance, allant jusqu'à proposer d'éventuelles aides financières pour l'installation de tels équipements. Il sera également mené un travail de prévention autour de différentes thématiques (faux billets, vol sur le rendu de monnaie...) et de formation à travers des mises en situations pratiques sur les bons réflexes à tenir en cas d'agression. Le système d'alerte par SMS fait partie de la panoplie déployée.

Dieppe a prouvé que le système est efficace. L'opération « Alerte Commerce » a permis d'envoyer une quinzaine d'alertes et plus de 5 300 SMS en 2013 et au début de 2014 pour prévenir des tentatives d'escroquerie aux faux billets, par carte bleue, tentative de cambriolage et effraction, tentative de vol et vol à l'étalage, déclaration de personne suspecte. ◀



Dieppe

Vialog, partenariat productif

Entre Dieppois et Anglais, la Manche n'est pas un obstacle, comme le démontre le groupement Vialog.

Vialog, groupement d'entreprises du bassin de Dieppe, labélisé par le pôle de compétitivité Nov@log, travaille sur les questions de logistique et de production industrielle de proximité, avec le soutien de la CCI de Dieppe. La volonté de Vialog est de s'engager au bénéfice du territoire, sans perdre de vue l'aspect international. C'est ainsi que dans le cadre du programme Deeds (développement des échanges économiques Dieppe & Sussex), une action a été menée entre Vialog et l'entreprise anglaise CTEC Energy, dont la

spécialité est la récupération et l'optimisation de l'énergie.

Identifier les marchés

Elle a développé une gamme unique de systèmes de cogénération d'électricité à partir de l'énergie de la chaleur dégagée entre autres par le biogaz ou la biomasse. Elle possède des partenariats en Allemagne, donnant plus encore d'ampleur internationale au projet. Vialog s'est rapproché de CTEC, en collaboration avec la grappe Dieppe

Meca Energies, pour nouer un partenariat comprenant deux phases distinctes : d'une part l'accompagnement de l'entreprise CTEC par Vialog en France, afin d'identifier des marchés et des clients potentiels. Si des commandes se confirment, une plateforme de sous-traitance verra le jour dans la région de Dieppe, pour la production des pièces nécessaires à la mise en place de cette technologie innovante. ◀



Le Havre

Formation grandeur nature

Les élèves de l'AFPI peuvent s'entraîner dans un site industriel pendant leur formation.

L'AFPI, pôle de formation des industries technologiques de la région havraise vient de lancer un nouveau chantier-école sur le site de la centrale EDF, à l'initiative de la Commission Compétences Industrie de la CCI du Havre. Ce dispositif permet aux stagiaires de travailler en conditions réelles pendant leurs périodes de formation « Mécaniciens machines tournantes » et de « Techniciens appareils chaudronnés ». EDF met à disposition l'unité de production n° 1 de la centrale thermique, arrêtée défini-

tivement en mars 2013. Les élèves pourront tester leurs acquis « grandeur nature » sur des parties de la turbine. .

Dans les règles de l'art

Ce chantier-école sera mené comme un chantier de maintenance en intégrant toutes les exigences de sécurité. Ainsi les stagiaires, en amont de leurs interventions, réaliseront un plan de prévention pour identifier les risques potentiels. Ils auront à définir les actions préventives et les pro-

tections à porter dans les règles de l'art... Jean-Yves Renault, responsable de la politique industrielle de la centrale de Havre, souligne les atouts de ce partenariat : « Dans le cadre de leur cursus, il est important de faire découvrir aux jeunes les réalités d'une intervention en industrie. De plus, une formation sur le terrain, en plus de la formation initiale prévue en atelier, est très motivante. Ces jeunes seront d'autant plus qualifiés pour les futures interventions sur nos matériels ! ». ◀

DEAUVILLE 2014

VOS PROCHAINES VACANCES!

Destinations : Cap Vert, Crète, Italie, Sicile, Malte, République Tchèque, Croatie, Turquie, Madère, Corse, Monténégro, Pologne, Espagne, Tunisie, Iles grecques, Baléares, Sardaigne, Maroc.

Au départ de l'aéroport de Deauville-Normandie
Vols charters vacances 2014

Aéroport Deauville Normandie
un équipement géré par
CCI PAYS D'AUGE

RENSEIGNEMENTS DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Cotentin

Comment réduire sa facture énergétique ?

Devenir plus compétitif par une démarche d'efficacité énergétique, c'est tout l'enjeu de l'opération « Énergie -20 % » portée par la CCI Cherbourg Cotentin.



© Richard Villalon - Fotolia.com

Lancée sous forme d'action collective, l'opération « Énergie -20 % » de la CCI Cherbourg Cotentin, propose aux entrepreneurs volontaires une offre de pré-diagnostic ou de diagnostic énergétique personnalisé, en vue d'aider chacun à optimiser ses consommations d'énergies. Elle s'inscrit dans le double cadre des Plans Climat Énergie Territoriaux du Syndicat mixte du Cotentin (SMC) et de la Communauté Urbaine de Cherbourg (CUC), et associe la CCI, l'ADEME et la Région Basse-Normandie.

Les candidats retenus recevront un accompagnement technique individuel, assuré

LE DÉCIDEUR MOTIVÉ PEUT RÉDUIRE SA FACTURE ÉNERGIE ANNUELLE DE 6 À 30 %.

par un cabinet-conseil expert désigné par leurs soins, complété par trois journées collectives d'échanges, « dont deux journées techniques, l'une à mi-étape et l'autre en fin de parcours, servant à mutualiser les retours d'expérience », précise Coralie Simon, Conseillère aménagement du territoire à la CCI Cherbourg Cotentin et référente du dispositif. L'ensemble est susceptible d'être financé à hauteur de 80 % du coût de l'étude. Chaque volontaire bénéficie d'un suivi terrain délivré par un conseiller CCI fonctionnant en binôme avec un conseiller CUC ou un conseiller SMC, et le concours de l'ADEME.

Analyse de comportement

Dédiée aux entreprises industrielles et à leurs prestataires ou sous-traitants, l'offre vise à la fois les PMI-PME et les TPE au profil énergivore, et « toute société disposant de bâtiments tertiaires importants », évoque Coralie Simon. Les solutions à dégager pourront concerner le chauffage, la ventilation, l'éclairage, la climatisation... Si un simple pré-diagnostic sur site qui permet d'analyser le comportement énergétique d'une entreprise, dresser un état des lieux en identifiant ses points noirs, fournissant au final un plan d'action et des préconisations sur mesure, est un moyen facile d'accès pour une première approche éco-énergétique. À la clef, le décideur motivé peut réduire sa facture énergie annuelle de 6 à 30 %.

Opération
énergie
-20%

Peu importe la taille, l'unique prérequis est d'être implanté dans le Cotentin selon un périmètre incluant la Communauté de Communes de Carentan. Quant au Comité de pilotage, il réunit l'ADEME, la Région, la CCI, le SMC et la CUC. À noter que ce type de partenariat à vocation environnementale est précurseur en Basse-Normandie, et en appui, un logo et des supports de communication spécifiques ont été développés. Programmée sur deux ans l'opération pourrait être renouvelée en cas de succès. ◀

A savoir

Lundi 14 avril 2014 : date limite d'envoi des candidatures

CONTACT

CCI Cherbourg Cotentin

Coralie Simon, Conseillère aménagement du territoire,

Tél. : 02 33 23 32 22
csimon@cherbourg-cotentin.
cci.fr



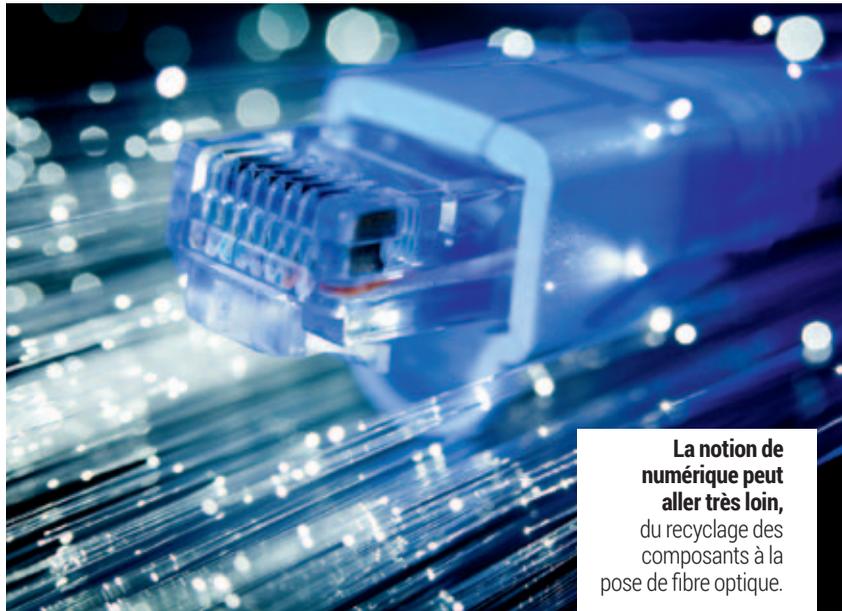
Caen

Normandigital, expression numérique

Le club TIC de Normandie veut fédérer l'écosystème numérique normand. Le salon Normandigital permettra de faire un tour d'horizon complet de la filière et de ses nombreux acteurs.

« La Normandie est une terre numérique ». En assénant cette sentence, David Naze sait de quoi il parle. Dirigeant du cabinet Deliberata, il préside le club TIC de Normandie qui regroupe près de 80 entreprises dans les deux régions normandes, avec des antennes au Havre (qui fut à l'origine de l'initiative), à Rouen, à Caen et dans la Manche, en attendant prochainement Évreux. En plus de 10 ans d'existence, les membres du club ont pu tisser un véritable réseau qui démontre toute la richesse et la diversité de l'écosystème régional. « La plupart des entreprises numériques sont de petites structures focalisées sur leur développement. Elles sont porteuses d'expertises très pointues, mais mal informées sur ce qui se passe autour d'elle. Mieux partager l'information est essentiel pour tout le monde », commente David Naze. « C'est la volonté du club que de partager les compétences, faciliter les échanges, faire naître des opportunités ». L'autre cible du club est les collectivités locales : « Nous cherchons à participer aux réunions qui impliquent notre secteur, pour faire entendre la voix des entreprises ».

Le club TIC de Normandie va organiser les 15 et 16 avril, à l'occasion du forum Campus Job Dating qui se déroulera sur le Campus EffiScience, le premier rendez-vous des acteurs normands du numérique, « Normandigital ». « C'est un événement fédérateur pour la communauté numérique et tourné vers le territoire », précise Fabrice Clerc (entreprise 6Cure), membre du club. Pour la première partie, de nombreuses sessions de formations et ateliers sont prévus, pour tous les métiers : commerçants, informaticiens, artisans, industriels, étudiants... Au-delà de cette véritable « Université du numérique », le salon permettra aux institutionnels, professionnels, associatifs et académiques de mieux se connaître, de jeter les bases d'une structura-



La notion de numérique peut aller très loin, du recyclage des composants à la pose de fibre optique.

tion de la filière. Normandigital se tiendra en alternance entre Basse et Haute-Normandie, selon une fréquence à définir.

En pensant à PSN

Pour faciliter l'échange d'information, un annuaire recensant l'ensemble des acteurs sera mis en ligne, un observatoire sera publié, et le réseau des CCI devrait dédier des équipes spécifiques à la filière qui ne vit jusqu'alors que de l'engagement et la bonne

volonté de ses membres. Ceux-ci ne sont pas uniquement des start-up branchées sur l'internet. La notion de numérique peut aller très loin, en impliquant par exemple l'association Normandie Microélectronique, en pensant au recyclage des composants ou à la pose de fibre optique. « Réaliser le maillage le plus complet nous permettra aussi d'être un acteur qui compte dans la construction de Paris Seine Normandie », prévoit David Naze. ◀

A savoir

Les collectivités locales vont engager 360 M€ en Seine-Maritime dans les quinze années à venir, pour ouvrir l'accès au très haut débit dans les zones difficiles d'accès ou faiblement équipées. Dans le Calvados, c'est un linéaire de 900 km de câble optique qui sera mis en place à partir de 2015, traversant les grands bassins d'emploi et les zones d'activité économique.

en échos

Christophe Lecourtier, directeur général d'Ubifrance (agence française pour le développement international des entreprises) évoque les forces et faiblesses des entreprises françaises dans la conquête des marchés extérieurs.



Repères

120 700 C'est le nombre d'entreprises françaises exportatrices en 2013, un chiffre qui retrouve les valeurs enregistrées en 2008, grâce à l'arrivée à l'international de 31 200 sociétés n'ayant jamais exporté auparavant. Les entreprises de taille intermédiaire exportatrices sont au nombre de 4 100. Elles réalisent le tiers des exportations françaises.

La Normandie est une des régions françaises leader à l'international, représentant environ 7 % des exportations nationales. Mieux encore, ses exportations pèsent pour près de 40 % de son PIB, contre un taux moyen de 21 % en France. Son portefeuille de client est remarquablement diversifié, signe d'une Normandie résolument ouverte sur le monde.

> Interview

L'export est-il une des clés de la croissance des entreprises ?

C.L. > C'est par le développement international que, plus que jamais, nos entreprises pourront trouver la voie de la pérennité et de la croissance. Nos voisins l'ont bien compris. On parle souvent de l'Allemagne, mais on ne réalise pas assez que l'Italie affiche 30 milliards € d'excédent commercial, alors que la France est en déficit de 60 milliards. Et ce sont ces entreprises européennes que les Français retrouvent comme concurrents quand ils abordent les marchés étrangers.

Pourquoi la France connaît-elle de tels retards ?

C.L. > Les chefs d'entreprise français n'ont pas toujours une culture commerciale suffisamment exercée pour s'imposer à l'étranger. Les choses changent, avec l'arrivée de nouvelles générations qui maîtrisent mieux ces aspects et qui connaissent les langues étrangères. Ils savent aussi qu'ils doivent respecter quelques principes forts : avoir de bons produits, une vision stratégique, consacrer des ressources, du temps, des moyens humains et affirmer un véritable engagement de la part du dirigeant. L'international n'est pas une affaire d'opportunisme. Il se construit dans la régularité.

N'y a-t-il pas trop d'acteurs ?

C.L. > Les dirigeants n'ont pas forcément le temps de bien maîtriser toutes les subtilités de l'export. C'est pour cela que chacun doit jouer son rôle pour créer les conditions d'une implantation durable à l'export. Ubifrance dispose de sa force de frappe internationale, avec ses 70 bureaux et 1 000 personnes à l'étranger, qui connaissent parfaitement le terrain, qui sont la plupart du temps originaires des pays où ils agissent. Les CCI, elles sont peuplées de



Christophe Lecourtier
« L'international n'est pas une affaire d'opportunisme. Il se construit dans la régularité ».

chefs d'entreprise, elles constituent une porte d'entrée idéale. Bpifrance est l'indispensable relais financier, la région est le pilote politique.

Certaines destinations doivent-elles être privilégiées ?

C.L. > L'international n'est pas figé. Les tendances évoluent très vite. On ne jurait que par les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) il n'y a pas si longtemps, c'est beaucoup moins évident aujourd'hui. Il est très difficile d'aller en Russie et en Inde, par exemple. Le potentiel de croissance de l'Afrique attire désormais les regards, mais il serait regrettable de ne pas prendre en considération la reprise aux États-Unis et en Europe. Les opportunités d'affaires sont multiples. ◀

A savoir

Le réseau des CCI françaises à l'étranger, fort de 107 représentations et de 31 000 entreprises adhérentes, accompagne les dirigeants dans leurs projets à l'international en offrant de multiples services répartis en quatre catégories : information, prospection, implantation, communication. Il permet de rompre l'isolement de l'entrepreneur à l'international notamment par sa connaissance de la réalité locale et sa grande souplesse opérationnelle.

+ Convention

Sensibiliser et accompagner

Ubifrance a signé avec la Région Haute-Normandie une convention triennale (2013-2016) destinée à sensibiliser et accompagner les entreprises à l'international. Elle permettra, chaque année, à une quinzaine de PME de plus de 50 salariés de faire évoluer leur activité à l'export.

La promotion du Volontariat International en Entreprise et de l'accès aux appels d'offres internationaux fait partie du programme. Une telle convention existe depuis 2006 en Basse-Normandie.

4 L'offre française est organisée autour de grandes familles de produits et services, déclinées en quatre thèmes : mieux se nourrir, mieux se soigner, mieux vivre en ville, mieux communiquer.

62% des exportations normandes partent vers un pays européen. Les États-Unis, la Chine, l'Algérie, le Brésil, le Japon et le Maroc représentent près du cinquième des exportations régionales.



agenda

Avril

Eductour

Sur le thème « Loisirs de plein air entre bocage et bessin ».

Lundi 14

Contact 02 31 54 54 54
tourisme@caen.cci.fr

Mai

Eductour

Sur le thème « Sensations fortes en Suisse Normande ».

Lundi 19

Contact 02 31 54 54 54
tourisme@caen.cci.fr

Permanence des avocats :

1^{er} et 3^e lundi de chaque mois, de 14 h 00 à 17 h 00 à la CCI Caen Normandie

Sur rendez-vous au 02 31 54 54 54
ou information@caen.cci.fr

Permanence des notaires :

3^e lundi de chaque mois, de 9 h 00 à 12 h 00 à la CCI Caen Normandie

Sur rendez-vous au 02 31 54 54 54
ou information@caen.cci.fr

Stages :

- « 5 jours pour entreprendre »
- Ateliers pratiques et thématiques

Renseignements : 02 31 54 54 54

Programme et inscription :

www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

+ d'infos sur
www.caen.cci.fr

Entreprise

Speed dating bancaire & Forum du financement

Un espace dédié au financement de vos projets d'entreprise. Vendredi 27 juin de 9 h 00 à 12 h 30 à la CCI Caen Normandie.

Renseignements et inscription

CCI Caen Normandie - 02 31 54 54 54
www.speeddatingbancaire.com ◀



Commerce

Ateliers Achatcalvados



► Pour les adhérents achatcalvados et achatcaen.

- 14 avril : « Création graphique : prenez en main un outil gratuit pour modifier vos images ».
- 28 avril : « Boostez les ventes de votre site - Spécial fête des mères/pères ».
- 12 mai : « Comment rédiger vos messages pour les internautes et dynamiser votre trafic ? ».
- 26 mai : « Animez Facebook pour acquérir de nouveaux fans ».

Renseignements et inscription

02 31 54 54 54
ou commerce@caen.cci.fr

Industrie

90 minutes pour tout savoir

► Réunions d'information gratuites pour les dirigeants d'entreprise. De 8 h à 9 h 30 à la CCI Caen Normandie. Pour connaître les dates et thèmes des réunions :

Contact : Patricia Tihy

02 31 54 54 54 - ptihy@caen.cci.fr

Rencontres de la prévention

► Jeudi 10 avril de 9 h 00 à 11 h 00, à la CCI Caen Normandie, réunion d'information animée par la Carsat, sur le thème : « L'accident du travail, une fatalité ? »

Contact : Ingrid Berger

02 31 54 54 54
iberger@caen.cci.fr

Les permanences décentralisées

Claudie Coutellier-Rouxel assure des permanences et vous accueille sur rendez-vous. Contact : 06 82 38 65 05 ou 02 31 54 54 54 ou espacecci@caen.cci.fr

À BAYEUX
le mardi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
2, rue de la Poissonnerie (derrière l'Office de tourisme).

À CONDÉ-SUR-NOIREAU
un mercredi sur deux de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
9, rue Saint-Martin (à la médiathèque).

À THURY-HARCOURT
un mercredi sur deux de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
Maison des services
4, rue Dr Gourdin.

À VIRE
le jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
à l'Office de tourisme, rue André Halbout.

À FALAISE
le vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
9, avenue du G^{al} de Gaulle (locaux de la Communauté de communes)



Le Cercle des Exportateurs de l'Orne met « Le Pied à l'Étrier »

Pour célébrer ses 30 ans, le Cercle des Exportateurs de l'Orne lance le concours « Le Pied à l'Étrier » en partenariat avec Ubifrance. Son objectif : encourager l'initiative d'un jeune à développer un projet à l'international en mettant en scène un produit ou un savoir-faire du territoire. Le Cercle, qui s'adresse aux exportateurs débutants ou confirmés, compte une trentaine de membres : dirigeants d'entreprises, directeurs commerciaux, cadres et personnels spécialisés à l'export.

Contact : Tony Machado - tmachado@flers.cci.fr ◀



Le management par la confiance

► Pendant la Semaine de l'Industrie dans le centre et sud Manche, Jean-François Zobrist, directeur pendant 42 ans de Favi à Hallencourt (fonderie sous pression d'alliages cuivreux) animera une conférence « Un autre mode de management est-il possible ? » Se définissant comme « naïf et paresseux », il s'est attaché à construire une organisation pour ne plus prendre de décision. Des témoignages de dirigeants ponctueront cette conférence : David Calvez, AMI (métallerie industrielle) à Torce (Ille et Vilaine) et Jean-Paul Ranchin, Rincen Environnement (gestion de l'environnement et des risques industriels) à Lecousse (Ille et Vilaine). Mardi 8 avril, 18 h dans l'entreprise Elvia Pcb à Coutances.

Contact : Vincent Chapelain
vch@granville.cci.fr



Mieux vaut prévenir que guérir

Les Centres d'Information sur la Prévention des difficultés des entreprises (CIP), assurent aux chefs d'entreprise un entretien confidentiel, gratuit et strictement informatif. Experts-comptables, commissaires aux comptes, anciens juges des tribunaux de commerce et avocats sont à leur disposition pour leur faire connaître les outils de prévention et mieux utiliser les procédures amiables afin d'anticiper les difficultés.

Contacts : • Manche : 06 63 98 24 60 (sur rendez-vous)

• Orne : Argentan, les 14 avril et 26 mai - Flers, les 12 mai et 23 juin - caubert@flers.cci.fr (deux permanences à la CCI) ◀

agenda

Avril

Mettre à jour son site marchand pour être en conformité avec la loi Hamon

Lundi 14, 16 h, CCI à Saint-Pair-sur-Mer et en simultané à Agneaux
Contact : Frédéric Cosniam
f.cosniam@granville.cci.fr

Mai

Rencontres des UCIA de Flers-Argentan

Anticiper pour profiter des retombées des événementiels 2014 en Normandie.

Lundi 12, 17 h
Contact : Annie Caro - acar@flers.cci.fr

Easiness «Du DDay au développement économique du territoire»

Conférence sur « De l'histoire d'un temps majeur de la Seconde Guerre mondiale au tourisme de mémoire », animée par Marc Pottier, directeur de l'ARCIS et professeur à l'IUFM de Basse-Normandie.

Mardi 13, 18 h
La Cité de la Mer à Cherbourg-Octeville
Contact : Denis Marion
dmarion@cherbourg-cotentin.cci.fr

Atelier Propriété industrielle : les marques

Ces ateliers de 3 heures, conjuguant théorie et pratique, décryptent les droits protégeant et valorisant les inventions. Outils de développement de l'entreprise, la propriété industrielle est également un outil de veille technologique et concurrentielle.

9 h, CCI à Agneaux
Mardi 20, 1^{re} partie théorique
Mercredi 28, 2^e partie pratique
Contact : Vincent Chapelain - vch@granville.cci.fr

+ d'infos sur
www.cherbourg-cotentin.cci.fr
www.flers.cci.fr
www.granville.cci.fr



agenda

Mars / Avril / Mai / Juin

Les Rendez-vous experts

Chaque lundi la CCI de l'Eure mobilise un réseau d'experts pour répondre à vos questions.

Lundi 24 mars et 14 avril, 14 h à 17 h 45

« La Propriété industrielle »

Inscriptions : commerce@eure.cci.fr

Planning des autres dates : www.eure.cci.fr

Les jeudis de l'Économie

- **27 mars** : faire monter ses salariés en compétence
- **24 avril** : doper son chiffre d'affaires par les marchés publics
- **22 mai** : gérer le temps et le stress des managers
- **26 juin** : maîtriser son e-réputation : enjeux et outils

Inscriptions: CCI d'Alençon

florence.denis@normandie.cci.fr

Avril / Mai

Conférence

« Professionnels du tourisme ! Réussissez votre commercialisation sur le Web ! »
Conférence suivie de la soirée de remise des diplômes NQT

Mardi 1^{er} avril, 15 h, CCI Eure Evreux

Inscriptions : commerce@eure.cci.fr

Ateliers Business 2014

- **3 avril** : votre communication : bons plans, trucs et astuces
- **10 avril** : élaborer votre règlement intérieur
- **6 mai** : internet : boostez votre activité grâce aux réseaux sociaux professionnels
- **12 mai** : votre plan d'actions commerciales prêt à l'emploi

Inscriptions: CCI de l'Eure

glebarbanchon@eure.cci.fr

Journée portes ouvertes Écoles supérieures

Samedi 5 avril, 10 h à 16 h, CCI Eure Evreux

+ d'infos sur
www.alencon.cci.fr
www.eure.cci.fr

Entreprise / Commerce

La stratégie de développement commercial, l'Atout maître pour l'entreprise

La CCI de l'Eure propose ce pack « Stratégie de développement commercial » (SDC), (Diagnostic + le Plan d'action commerciale) comme nouvel outil d'aide à la décision pour permettre aux dirigeants d'entreprise de :

- Renforcer ses compétences stratégiques
- Anticiper les mutations économiques et prévenir des difficultés
- Améliorer le pilotage de l'entreprise
- Prendre du recul et faire des choix en toute confiance
- Développer son chiffre d'affaires et son résultat, pérenniser son activité

Ce nouveau produit concerne toutes les entreprises du commerce et de l'industrie.

Contact

Christophe Meganck : 02 32 38 81 24 - cmeganck@eure.cci.fr ◀

Entreprise

Speed dating bancaire & Forum du financement

Mercredi 11 juin de 14 h 00 à 19 h 00
à la CCI de l'Eure à Evreux

► Un espace dédié au financement de vos projets d'entreprise.

- Des rendez-vous préprogrammés de 30 minutes avec des établissements bancaires et des sociétés de capital-risque
- Rencontre avec les organismes d'aides financières
- 18 h 00 : conférence

« Crowdfunding, nouvelle solution de financement participatif »

Infos et inscriptions

CCI de l'Eure - 02 32 38 81 10

vcolombe@eure.cci.fr

Industrie

Semaine de l'industrie

7 au 13 avril

► Des entreprises de l'Eure ouvrent leurs portes et accueillent collégiens, lycéens, étudiants, particuliers et professionnels pour faire découvrir l'Industrie et ses métiers : Aircelle, AMG, Snecma, Renault Tech, Sanofi Pasteur, AAF, Caliste Marquis, Sofrastock, Bernay Automation, Martin Chanu, Gemalto, Blard...

Renseignements et inscriptions

Marie-Pierre Desevaux

02 32 38 81 10

industrie@eure.cci.fr

Les formations

PERMIS D'EXPLOITATION

Du 16 au 18 avril à Evreux

Du 23 au 25 avril à Alençon

La loi impose une formation de 20 heures pour tout futur exploitant d'une licence de débit de boissons (licences II, III et IV) ou de la « petite licence restaurant » ou de la « licence restaurant ». Elle donne lieu à la délivrance d'un permis d'exploitation nominatif, valable dix ans.

« Professionnels de la restauration »

MAÎTRISER ET OPTIMISER LES ACHATS DANS LA RESTAURATION

Lundi 7 avril à la CCI d'Alençon

de 9 h à 17 h 30

Optimiser les achats dans la restauration, développer ses compétences en stratégie de négociation et pratiquer la mise en concurrence.

Inscriptions aux formations : CCI Alençon

isabelle.brunet@normandie.cci.fr

CCI Eure : clecarpentier@eure.cci.fr



Salon

Les rendez-vous d'Affaires de Normandie

Organisés par les CCI de Normandie, au CID de Deauville le 19 juin, ces rendez-vous BtoB sont l'occasion de rencontrer des industriels, des prestataires de services, des sous-traitants, des fournisseurs et des distributeurs pour développer vos relations d'affaires. Inscriptions jusqu'au 30 avril.

Contacts

CCI Fécamp-Bolbec : 02 32 84 47 43
 CCI Le Havre : 02 35 11 25 73
 CCI Pays d'Auge : 02 31 61 55 55
www.rendezvous-affaires-normandie.fr ◀



Industrie

Semaine de l'Industrie

7 au 13 avril en région havraise

► Né au Havre et organisé chaque année depuis 8 ans, cet événement dédié au grand public permet de découvrir les coulisses des industries et leurs métiers sur le territoire de l'Estuaire.



Au programme, des visites guidées en entreprise, des animations, des rencontres et des tables-rondes. PME ou grandes entreprises, industriels ou sociétés de service à l'industrie, les sites accueillant les visiteurs illustrent la richesse des entreprises présentes sur notre territoire et leur complémentarité.

Contacts

CCI Fécamp-Bolbec - 02 32 84 47 43
 CCI Le Havre - n° vert 0 800 006 128
 Programme sur www.semaine-industrie.fr

Formation

Apprentissage

► La CCI du Havre a ouvert son « Point A » dédié à l'apprentissage. En parallèle, elle lance les « mercredis de l'apprentissage » en partenariat avec la Chambre de métiers, Pôle emploi et la mission locale : une demi-journée consacrée à la découverte de la formation en alternance avec l'appui du CAD et des CFA, des rencontres et des visites d'entreprises.

4^e Salon de l'apprentissage et de l'alternance

28 mai de 10 h 00 à 18 h 00

► Venez recruter un jeune en alternance ! La CCI du Havre et ses partenaires se mobilisent pour promouvoir et développer le recrutement en contrat d'alternance en organisant le Salon de l'apprentissage et de l'alternance.

Contact

Fanny Noyal - 02 35 11 25 36
fnoyal@havre.cci.fr

agenda

Avril / Mai

Ateliers CCI Seine Estuaire

Les CCI de l'Estuaire lancent une série d'ateliers visant à accompagner les chefs d'entreprise de TPE-PME ou leurs collaborateurs :

- **L'ingénierie de la formation**

- 10 avril : CCI Fécamp-Bolbec
- 14 avril : CCI Pays d'Auge
- 17 avril : CCI Le Havre

- **Stratégie commerciale CHR**

- 14 avril : CCI Le Havre
- 28 avril : CCI Pays d'Auge

- **Obligations sociales et juridiques CHR**

- 14 avril : CCI Le Havre
- 28 avril : CCI Pays d'Auge

Inscriptions

CCI Le Havre : 02 35 55 26 06 ou 26 57
 ou 02 35 11 25 48
 CCI Pays d'Auge : 02 31 61 55 55
 CCIFB : 02 32 84 47 49

Formation Document Unique

Le Document Unique est un outil permettant d'assurer les conditions optimales de sécurité et d'hygiène au sein des entreprises. Pour répondre à cette obligation, la CCI du Havre propose des sessions de formation

- 28 avril et 12 mai à la CCI du Havre

Contact

Marylène Saint-Cast - 02 35 55 26 76
msaintcast@havre.cci.fr

Les permanences

CCI LE HAVRE

Permanence CIP
 Le Havre Estuaire

4 avril

Les mardis du repreneur

8 avril - 6 mai

Inscriptions : 02 35 55 26 00

CCI PAYS D'AUGE

Les Experts-Avocats

2 avril

Les Experts-Comptables

9 avril

Inscriptions : 02 31 61 55 55

CCI FÉCAMP-BOLBEC

Atelier « Envie de vous lancer »

1^{er} avril - 13 mai

Atelier « Étude de marché »

15 avril - 20 mai

Inscriptions : 02 32 84 47 49

+ d'infos sur
www.fecamp-bolbec.cci.fr
www.havre.cci.fr
www.pays-auge.cci.fr



agenda

Avril

Semaine internationale du transport et de la logistique

La CCI de Dieppe sera présente à la SITL, sur le pavillon normand dirigé par LSN. Présence d'une trentaine d'entreprises et acteurs de la logistique de Haute et Basse-Normandie, quelque 25 000 visiteurs, 800 exposants et 80 pays.

Mardi 1^{er} au vendredi 4

Parc des expositions - Paris-Nord Villepinte

Passion Commerce

Réunion d'information sur la thématique « Merchandising point de vente » (théâtralisation du PDV, mise en avant des produits, aménagement vitrines...). Au programme : conférence, table-ronde avec témoignages de commerçants, remise des prix des gagnants du quizz.

Jeudi 3, 19 h à 21 h 30

CCI d'Elbeuf

Delphine Jollivet - 02 32 100 500

Avril / Mai

Conférences autour de la démarche d'innovation pour informer et donner des outils aux chefs d'entreprise ou porteurs de projet d'entreprise innovante.

Comment protéger une innovation qui n'est pas brevetable ?

Mardi 15 avril, 8 h 30 à 10 h 45

L'éthique, le management et le financement de l'entreprise

Mardi 27 mai, 8 h 30 à 10 h 45

Inscriptions - nombre de place limité
tiphaine.deschamps@rouen.cci.fr

Innovapôle 76 - Saint-Etienne-du-Rouvray

+ d'infos sur
www.dieppe.cci.fr
www.elbeuf.cci.fr
www.rouen.cci.fr

Table-ronde

Quel ingénieur pour aujourd'hui et pour demain ?

Les entreprises industrielles puisent dans tous les viviers de talents pour recruter leurs ingénieurs : hommes ou femmes, valides ou en situation de handicap, jeunes ou seniors, débutants ou expérimentés, profils généraliste ou spécialisé. Mais qui sont vraiment ces professionnels positionnés au cœur de notre industrie ? Qui se cache derrière ce terme très générique, et quels profils recherche-t-on vraiment pour façonner le monde de demain ? Découvrez les multiples visages des ingénieurs en participant à cette table-ronde le 10 avril de 9 h 30 à 11 h 00 à la CCI de Rouen. Cible : essentiellement les jeunes (scolaires / étudiants).

Inscription

CCI de Rouen : Delphine Jollivet - 02 35 14 35 50 ◀

Formation

4^e Salon de l'apprentissage et de l'alternance

les 4 et 5 avril à la CCI de Rouen

► 3 espaces à la disposition des visiteurs : - Informations sur l'alternance en général - Offres de formation (Centre de formation d'apprentis, écoles...) - Offres de contrat proposées par des entreprises.

Contact : CCI de Rouen - entrée libre
Karima Magdoul - 02 32 100 500

Industrie

Semaine de l'industrie

7 au 13 avril

► Différents événements pour vous permettre de découvrir l'industrie haut-normande et ses métiers ; des événements dédiés à tout public, spécifiquement aux jeunes, ou aux demandeurs d'emplois ou aux personnes en réorientation professionnelle.

Contact : CCI de Rouen
Delphine Jollivet - 02 35 14 35 50

Tourisme

Opération Pass'Privilèges

12 avril au 12 octobre

► Pour promouvoir les atouts touristiques de son territoire, la CCI de Dieppe propose une carte Pass'Privilèges, (tarifs réduits, offres privilégiées pour visiter les sites touristiques, s'initier aux activités nature et loisirs, déguster les spécialités gastronomiques locales ou séjourner sur le territoire...).

Contact : CCI de Dieppe - 02 32 100 900

Les Essentiels

LUNDI 7 AVRIL
Transmission / Cession
• Et si vous transmettiez autrement ?
18 h, CCI d'Elbeuf

JEUDI 10 AVRIL
TIC
• Comment mieux intégrer le numérique dans votre commerce ?
8 h, CCI d'Elbeuf

LUNDI 26 MAI
L'entreprise durable
• Croissance externe, et pourquoi pas à la barre du TC !
18 h, CCI de Rouen



GLOBAL ESTUARIES FORUM

DEAUVILLE
30 juin - 2 juillet
2014

RENCONTRER les DÉCIDEURS économiques, politiques et scientifiques des ESTUAIRES du MONDE

► Programme et Inscriptions : www.globalestuarieforum.com



- Environ 60 % de la population mondiale habite le long des estuaires et des côtes
- Parmi les 32 villes les plus peuplées au monde, 22 se situent sur des estuaires
- 90 % du commerce international de l'Europe transite par les estuaires et leurs ports associés
- Habitat naturel pour 80 % des poissons de la planète

Contact : Philippe MANDONNET, Directeur
pmandonnet@globalestuarieforum.com - Tél. : 09 72 46 06 05
 @EstuariesForum

Le Global Estuaries Forum veut initier une dynamique durable d'innovation et de prospérité pour répondre à un défi : Parvenir à un équilibre entre développement économique, création de richesse et préservation de l'environnement.





Seinari

Moteur de vos projets

SEINARI (Agence Régionale de l'Innovation) vous accompagne dans vos projets de **création** ou de **développement d'entreprise par l'innovation**.

SEINARI met à votre disposition :

- Une **prise en charge** rapide et une **aide** à la structuration du projet.
- Un **accompagnement** et un **suivi** personnalisé de celui-ci.
- Des **conseils** et des **savoirs-faire** de spécialistes.
- Des **financements** et une mise en contact avec des investisseurs.



ENTRÉE

Contactez SEINARI :

www.seinari.fr

Tél. : 02 32 10 23 03



seinari
AGENCE DE L'INNOVATION
EN RÉGION HAUTE-NORMANDIE



bpiance



La disponibilité d'une équipe, la puissance d'un réseau.